

# PLUS



## L'agriculture à la chaîne au banc des accusés

Page 3

## Bernard Landry sous surveillance

Page 5



CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 3 MARS 2001

La Presse

Une hortultrice qui choisit de s'établir à Saint-Hyacinthe, capitale québécoise de l'agroalimentaire, c'est banal. Mais quand l'horticultrice en question est d'origine chinoise, c'est presque une révolution. Dans le premier volet d'une série qui se poursuit jusqu'à lundi, Guiying Wang nous raconte son itinéraire Pékin-Montréal-Saint-Hyacinthe.

## Des objectifs ambitieux

Pour que le Québec montréalais et celui des régions ne soient plus deux solitudes, le ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration veut doubler d'ici trois ans le nombre d'immigrants qui s'établissent à l'extérieur de la métropole. Un pari que l'on sait audacieux, compte tenu des résultats timides découlant des efforts de régionalisation déjà accomplis.

« Il fallait à un moment donné être plus ambitieux que la prudence minimale l'aurait exigé parce qu'il faut atteindre des seuils minimaux d'immigration si on veut retenir les gens en région », a expliqué, en entrevue à *La Presse*, le ministre Sylvain Simard.

« Si vous envoyez trois douzaines de personnes dans une région, elles ne resteront pas, poursuit le ministre. Parce qu'il n'y aura pas la masse critique nécessaire pour créer un environnement qui va les inciter à rester. Quand on a envoyé trois ou quatre familles de Vietnamiens en Abitibi, au bout d'un an, elles sont revenues. »

D'ici 2003, si les objectifs sont atteints, le quart des nouveaux immigrants s'établiront en région, comparativement à 14 % en ce moment. Ainsi, on espère accueillir 17 000 personnes ailleurs qu'à Montréal et à Québec.

La présence immigrante en région est déjà une réalité, croit le ministre. « L'immigration depuis quelques années déborde de Montréal. Vous n'avez qu'à aller à Saint-Jérôme, dans l'Ouataouais, dans les Cantons-de-l'Est, la Montérégie. Le point de départ, ce n'est pas zéro. »

Arlindo Vieira, président du Conseil des relations interculturelles, demeure plutôt sceptique. Il y a « régions » et « régions » et il ne faudrait pas attribuer à la régionalisation de l'immigration ce qui relève plutôt de l'étalement urbain, dit-il. « Est-ce que Saint-Jérôme, c'est une région ? demande-t-il. Laval, c'est considéré comme une région ! »

Aux yeux de M. Vieira, le projet du ministère est « irréaliste ». C'est bien louable de vouloir doubler le nombre d'immigrants en région, mais si on ne double pas aussi les moyens d'y arriver, le projet restera stérile, croit-il. « Ce n'est pas par magie ou par incantation que ça va arriver », dit-il.

Quand on demande au ministre Simard si les autorités régionales auront davantage de moyens pour l'intégration des nouveaux arrivants, il parle de « quelques millions » de plus cette année, mais reste plutôt évasif. « Il s'agit beaucoup plus de cibler les ressources que nous avons déjà », dit-il, en faisant allusion à un véritable plan d'intégration dans chaque région. « Il faut que les immigrants qui viennent correspondent au profil socio-économique dont les régions ont besoin. (...) Nous nous associons avec les CRD (conseils régionaux de développement), les municipalités, les chambres de commerce et les groupes communautaires qui sont très efficaces pour nous aider à intégrer les gens. »

Le défi n'est pas gouvernemental. C'est celui des régions, insiste le ministre Simard. « Il ne peut y avoir de succès sans la participation des régions. »

**DEMAIN :**  
La Vieille Capitale à bras ouverts



« Je préfère Saint-Hyacinthe à Montréal. À Montréal, je devais travailler dans une usine de couture. Pourquoi ne pas sortir de Montréal pour trouver de meilleures perspectives d'emploi ? » dit Guiying Wang, qu'on voit ici en compagnie de son mari Shaojun Yang.

## De Pékin à Saint-Hyacinthe

**RIMA ELKOURI**  
**IMMIGRER EN RÉGION**  
SAM | 1 > Des objectifs ambitieux  
DIM | 2 > La Vieille Capitale  
LUN | 3 > L'exotisme au village

Sur les étals du Provigo de Saint-Hyacinthe, l'été dernier, les tout premiers légumes chinois produits en serre au Québec. Une cargaison égarée ? Pas du tout. Une commande expresse de Maskoutains soudainement friands de courges torchon et de brocolis chinois ? Pas vraiment. À Saint-Hyacinthe, on ne connaît de « chinois » que le pâté, ou presque. « Il a fallu mettre des recettes dans les sacs d'emballage pour aider les gens », explique Guiying Wang.

M<sup>me</sup> Wang vient de Pékin. Elle est hortultrice. La communauté chinoise de Saint-Hyacinthe, c'est elle.

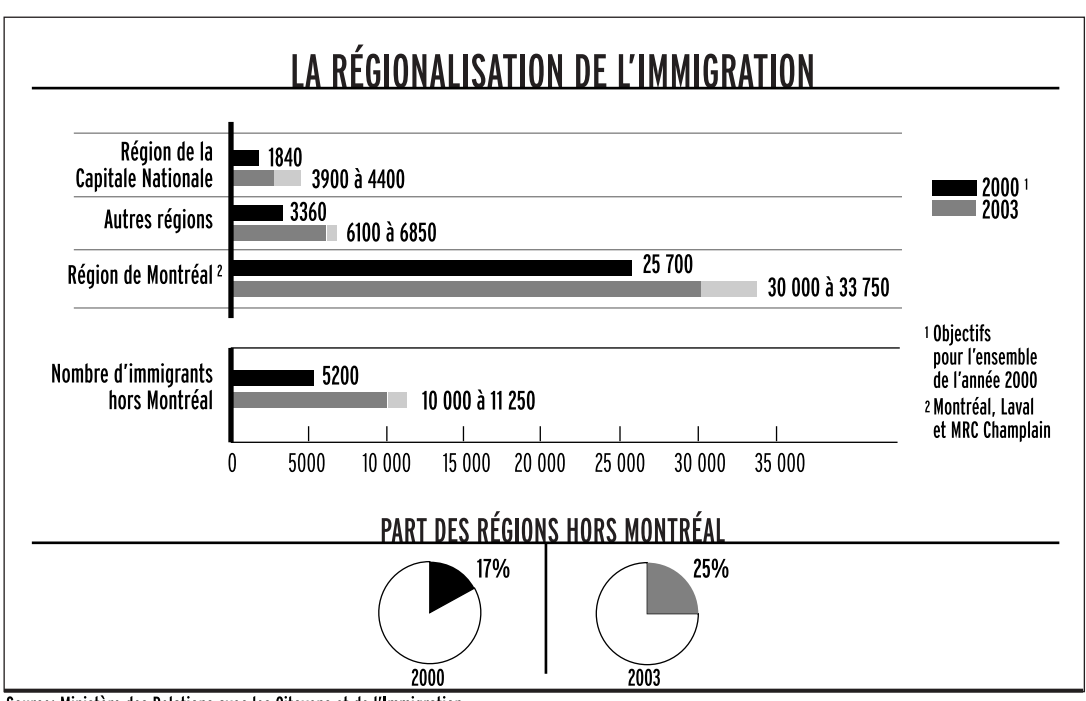
Son patron, Claude Laniel, directeur du Centre d'information et de développement expérimental en serriculture de Saint-Hyacinthe (CIDES), était à la recherche de quelqu'un pour développer en serre des légumes orientaux. « Avec le nombre grandissant d'immigrants dans la province, il y a de plus en plus de demandes pour ces produits. Mais, au Québec, tout nous vient des États-Unis, explique-t-il. Les légumes qu'on retrouve dans le Quartier chinois sont tous importés. »

Pour réaliser son projet, M. Laniel devait recruter un horticulteur qui a des contacts en Chine, qui parle le chinois et qui connaît les légumes chinois. Bref, il lui fallait M<sup>me</sup> Wang.

Arrivée en octobre 1999 à Montréal avec son mari Shaojun Yang et son fils Bo, M<sup>me</sup> Wang ne réussissait pas à trouver un emploi dans son domaine. Quand le Centre Sino-Québec de la Rive-Sud lui a dit qu'il y avait une possibilité d'emploi à Saint-Hyacinthe, capitale québécoise de l'agroalimentaire, elle ne savait pas vraiment où c'était, mais s'est dit pourquoi pas.

Après huit mois, elle ne regrette rien. « Je préfère Saint-Hyacinthe à Montréal, dit-elle. À Montréal, je devais travailler dans une usine de couture. Pourquoi ne pas sortir de Montréal pour trouver de meilleures perspectives d'emploi ? »

À 35 minutes de Montréal, Saint-Hyacinthe fait presque partie de la banlieue. Malgré tout, la région demeure étonnamment homogène et rares sont les immigrants qui s'y aventurent. À la polyvalente, le fils de M<sup>me</sup> Wang est le seul Asiatique. Alors que 6,1 % de la population de la Montérégie est immigrante (il s'agit de la deuxième région d'établissement après Montréal), cette proportion tombe à 1,6 % à Saint-Hyacinthe, ville de 40 000 habitants. Un taux qu'on s'efforce de faire grimper d'ici les trois prochaines années, dans le cadre du programme de régionalisation de l'immigration qui vise à attirer des immigrants francophones dans la région maskoutaine.



« À Saint-Hyacinthe, on est plus ouverts qu'on l'était », dit Johanne Delage, du Club de recherche d'emploi de Saint-Hyacinthe. « Pour les jeunes, l'adaptation se fait tout naturellement. C'est souvent pour les adultes que c'est plus difficile. »

Personne ne clamera haut et fort être contre l'immigration. Mais parfois, parce que les gens ne sont tout simplement pas habitués à la différence, on sent certaines réticences, note M<sup>me</sup> Delage, qui est également conseillère municipale à Saint-Hyacinthe. « Il faut sensibiliser le milieu. Souvent les employeurs disent : *Je suis d'accord, mais pas dans ma cour!* Certains ont des préjugés. Ils croient que qu'ils voient dans les films et pensent, par exemple, que tous les Arabes sont des méchants. D'autres disent : ils vont nous voler nos jobs. Mais dans les faits, les immigrants apportent beaucoup à l'économie et ils ne volent pas d'emplois ! Ils prennent souvent ceux dont les autres ne veulent pas ! »

Enthousiaste à l'idée d'accueillir davantage d'immigrants dans la ville qu'on dit être « la plus française d'Amérique », M<sup>me</sup> Delage ne ménage aucun effort. Elle multiplie les rencontres avec les employeurs, elle tente de sensibiliser le milieu scolaire. Elle est même allée rencontrer l'évêque de Saint-Hyacinthe. « C'est un travail de missionnaire. Faut y croire. Moi, j'y crois. Je suis venue à la culture. »

Quand Jubilee Larraguibel, de la Maison de la famille des Maskoutains, tente de trouver des logements pour des immigrants qui viennent d'atterrir dans la région, elle se heurte parfois à tout un interrogatoire. Qui va nous dire si ce sont de bons locataires ? De quel couleur ils sont ? S'ils n'ont jamais utilisé de laveuse ou de sècheuse dans leur pays, comment vont-ils se débrouiller ? « Ça, c'est au début, dit M<sup>me</sup> Larraguibel. Après un moment, ils me disent : Jubilee, amène-moi de tes gens. C'est les meilleurs ! Parce qu'un nouvel arrivant ne cherche surtout pas à avoir de problèmes. Il se tient tranquille. »

Courtiser des immigrants n'est que la pre-

mière étape. Ce qui est le plus difficile, c'est de les garder dans la région. Sur les dix familles kosovares accueillies en 1999 à Saint-Hyacinthe, une seule y est demeurée. Les autres sont parties pour l'Ontario. « On était très heureux de les accueillir, mais on n'était pas prêts. La langue était un réel obstacle. En milieu de travail, c'était difficile, parce qu'ici, c'est très francophone », observe M<sup>me</sup> Delage.

Saint-Hyacinthe ne se décourage pas. Le projet de régionalisation de l'immigration y est vu comme un défi tant pour la société d'accueil que pour le nouvel arrivant. « Mais il nous faut plus de moyens », observe Xixi Li, coordinatrice au Centre Sino-Québec de la Rive-Sud. « Le cas de M<sup>me</sup> Wang, c'est un bon exemple de réussite », souligne-t-elle.

Pour le couple chinois, le fait de vivre à l'écart de la communauté sino-québécoise, surtout concentrée à Montréal et à Brossard, facilite l'intégration. « Ici, on peut apprendre le français plus vite qu'à Montréal, note M<sup>me</sup> Wang. On n'a pas le choix, on n'a pas d'amis chinois. À Montréal, c'est plus difficile de s'intégrer. »

M. Yang, le mari de M<sup>me</sup> Wang, diplômé en agronomie, en économie et en administration, a trouvé au mois d'août un emploi aux Imprimeries Transcontinentales. Il s'occupe de la maintenance. « Il travaille fort », note Nathalie Guérin, coordonnatrice des ressources humaines de l'entreprise. « Les employés disent : On ne se comprend pas, mais c'est pas grave. Il lâche pas ! » ajoute-t-elle, en précisant que l'employeur offre à M. Yang six heures de cours de français par semaine.

Ravis de leur expérience, M. Yang et M<sup>me</sup> Wang n'ont que de bons mots pour les gens de la région. Et vice versa. « Ce sont des gens dévoués, compétents et qui s'intègrent bien, observe M. Laniel. Qu'est-ce qu'on peut demander de mieux ? »

# Gaetano Amodeo, un homme traqué mais plein de ressources

ANDRÉ CÉDILLOT  
et ANDRÉ NOËL

Trois mois avant d'être inculpé de meurtre en Italie en 1998, le mafioso sicilien Gaetano Amodeo a acheté une bijouterie à Montréal avec sa femme, Maria Sicurella, et une autre associée, indiquent les archives de l'Inspecteur général des institutions financières.

Les informations recueillies par *La Presse* donnent un aperçu de l'histoire trouble d'un homme traqué par les experts de la lutte antimafia en Italie, mais plein de ressources aux États-Unis et au Canada. Des repentis en Sicile affirment qu'il est un «homme d'honneur» de Cattolica Eraclea, et un ami intime du célèbre clan Caruana/Cuntrera, qui a ses bases au Venezuela et à Montréal.

Gaetano Amodeo est né le 13 janvier 1953 dans ce petit village de la province d'Agrigente, fief des plus puissantes et plus riches familles mafieuses de la Sicile. Selon les dénonciations déposées devant le tribunal d'Immigration Canada, il aurait commis un meurtre en Allemagne en 1981 et un autre, dix ans plus tard, en Italie.

Dans son pays d'origine, on le soupçonne également d'avoir pris part au complot d'assassinat du maréchal carabinier Giuliano Guazzelli, en 1992. L'officier de la police nationale italienne avait été tué en pleine rue de rafales de mitraillette. Il était chargé de la lutte antimafia dans la région d'Agrigente. Il avait longtemps travaillé avec le juge Rosario Levetino, abattu deux années auparavant.

Une estampille dans son passeport indique qu'il a débarqué à l'aéroport Lester B. Pearson de Toronto, le 4 août 1996. Amodeo, qui a des contacts dans la famille Bonanno, à New York, est alors allé aux États-Unis et s'est présenté au poste de Lacolle, au Québec, six jours plus tard. À la fin de 1997, il s'est aussi rendu dans l'île de Saint-Martin, dans les Antilles.

Selon les documents judiciaires de Sicile, ses déboires ont commencé la même année quand un de ses acolytes de Cosa Nostra, Pasquale Salemi, s'est livré de lui-même aux autorités de Palerme. Il a confessé avoir commandé des dizaines de meurtres depuis le milieu des années 80 et en avoir exécuté lui-même plusieurs. Parmi ceux-ci, celui de Francesco Triassi, commis avec Amodeo, le 12 janvier 1991. En 1998, un deuxième «homme d'honneur», Alfonso Fal-

zone, devenu délateur à son tour, a raconté la même histoire. Tout comme Salemi, Falzone a indiqué aux policiers avoir participé à l'attentat contre Triassi. Selon eux, Amodeo avait déchargé son fusil mitrailleur de calibre 7,65 sur la voiture de la victime. Un passager de Triassi, Salvatore Catania, avait aussi été touché.

## Mandat d'arrestation

Fort de ces précieux témoignages, un procureur de Palerme, Luca Crescente, a préparé un mandat d'arrestation contre Amodeo. Avant même qu'il soit lancé, Amodeo s'est réfugié à Montréal avec sa femme Maria Sicurella et ses deux garçons, alors âgés de 10 et 7 ans. Encore une fois, il était entré en passant par la frontière de Lacolle, en provenance des États-Unis. Un statut de visiteur leur avait été accordé le 19 juillet 1998. Un mois plus tard, il achète la bijouterie Il Barone Dell'Oro, rue Alexis-Carrel dans le quartier Rivière-des-Prairies, avec sa femme et une autre associée, Maria Cammalleri.

À ce moment, Amodeo, deuxième actionnaire, est le secrétaire de cette bijouterie. Selon les repentis Salemi et Falzone, Amodeo était aussi un commerçant de bijoux et d'or en Sicile. Avec sa famille, il habite alors la rue Perrier, à Saint-Léonard.

Le mandat de détention préventive du tribunal de Palerme a été accordé le 18 novembre 1998. Avec l'aide d'un avocat sicilien, Amodeo conteste ce mandat jusqu'à la Cour de cassation, mais sans succès. Entre-temps, à Montréal, il adopte un profil bas et se défait de ses actions dans la bijouterie Il Barone le 8 février 1999. Sa femme reste cependant actionnaire et devient secrétaire à sa place.

Le mois suivant, désireux de prolonger son séjour à Montréal, le couple est convoqué aux bureaux d'Immigration Canada, mais seule Maria Sicurella se présente. Manifestement peu intéressé à répondre aux questions, Amodeo, par l'entremise d'un avocat, déclare avoir quitté le pays pour des raisons de santé. En fait, tout le monde pense qu'il est resté terré à Montréal, avec la bénédiction de la mafia locale.

Pour sa part, Maria Sicurella obtient une prolongation de son statut de visiteur jusqu'au 30 juin 1999. Deux jours avant l'expiration de sa carte de visite, elle dépose une demande de résidence permanente au Canada en qualité d'entrepreneur, par l'entremise de l'ambassade du Canada à Paris. Les



Photos ROBERT NADON, La Presse  
Gaetano Amodeo a été arrêté le 20 février. Avec sa femme Maria Sicurella, en haut à gauche en mortaise, il avait acheté une bijouterie.

noms de son mari Gaetano Amodeo et des deux enfants apparaissent comme «dépendants». Le programme d'entrepreneur permet aux candidats à l'immigration d'obtenir leur résidence permanente plus facilement.

De toute évidence, Amodeo veut toujours esquiver les questions embarrassantes. Le couple se sépare officiellement en janvier 2000. Dans sa déclaration déposée en Cour supérieure, Maria Sicurella affirme que son mari est retourné

en Sicile le 15 février 1999. Elle subit donc seule les enquêtes de la GRC et des agents de l'immigration.

Le 25 mai 2000, une employée du bureau du député fédéral de Saint-Léonard/Saint-Michel Alfonso Gagliano s'informe de l'avancement du dossier de cette dernière auprès d'Immigration Canada. Deux mois plus tard, le 18 juillet, Maria Sicurella et ses deux fils sont acceptés comme résidents permanents.

## Réconciliation

Le 1<sup>er</sup> septembre 2000, elle revient à la charge, cette fois pour parrainer la demande de résidence de Gaetano Amodeo, avec qui elle dit s'être réconciliée. Résultat: Amodeo obtient une nouvelle fiche de visiteur: dans ses déclarations, il omet de préciser qu'il a des démêlés avec la justice italienne. Normalement, cette fausse déclaration pourrait à elle seule entraîner son expulsion du pays.

Selon les règles habituelles, sans pousser outre mesure les vérifications, les agents d'immigration lui accordent la résidence permanente le 7 novembre 2000. Ils lui délivrent aussi un permis de travail en attendant l'enquête de sécurité de la GRC.

Au début de cette année, cependant, la police allemande lance à son tour un mandat d'arrêt contre Amodeo, cette fois via Interpol de Wiesbaden. En effet, les autorités germaniques ont des informations selon lesquelles Amodeo a tué un homme à Ludwigshafen, en 1981. Amodeo aurait alors tiré à trois reprises sur la voiture de la victime, Peter Weiler, 30 ans, le tuant sur le coup.

Le bureau d'Interpol à Ottawa relaie l'information au Service fédéral des poursuites du ministère de la Justice, qui la transmet à son tour à Immigration Canada. La GRC confirme l'identité d'Amodeo le 8 février dernier. Lors de son arrestation, 12 jours plus tard, Amodeo tentait de passer inaperçu en se voilant une partie du visage avec sa tuque et en relevant le col de son manteau.

Selon des voisins, le couple menait une vie rangée, et les enfants fréquentent des écoles du coin. Seule remarque notable, «il y avait pas mal de monde et de bien grosses voitures» lors de l'ouverture officielle de la bijouterie en 1998. «C'était un dimanche», se souvient une commerçante de la rue Alexis-Carrel.

Pour le reste, on en sait très peu sur les activités d'Amodeo en sol nord-américain. Comme la majorité des caïds italiens, rien ne laissait croire qu'il est un gangster. Avec sa petite stature carrée, ses cheveux blancs et son chic complet gris, il a plutôt l'air d'un homme d'affaires. Prévus le 10 avril, son audience d'expulsion devant le tribunal de l'immigration nous réserve peut-être d'autres surprises.

# Erika, la petite miraculée d'Edmonton

d'après Canadian Press

## Le personnel médical de l'Hôpital pour enfants Stollery, à Edmonton, l'a surnommée «Miracle».

Retrouvée blottie et gelée dans la nuit de vendredi à samedi après avoir passé des heures dans la neige sous un mercure oscillant autour de moins 20, la petite Erika Nordby, âgée de 13 mois, était cliniquement morte quand sa mère l'a retrouvée.

Son coeur avait arrêté de battre depuis deux heures, ses oreilles gelées ne pouvaient être séparées, sa bouche glacée demeurait fermée et rigide. Sa température corporelle avait chuté de 37 à 16 degrés! Selon l'Association médicale canadienne, une hypothermie grave survient lorsque la température du corps baisse sous les 32 degrés Celsius!

Les médecins aux urgences avaient peu d'espoir de lui sauver la vie. Or, après une heure et demie de tentatives de réanimation, son coeur s'est remis à battre. Le dimanche matin, elle était éveillée et pleurait. Mardi, le poupon souriait et gazouillait avec sa mère et le personnel. Aucun dommage apparent au cerveau n'était constaté. Même les engelures semblent vouloir guérir. Six jours plus tard, pédiatres et chirurgiens se perdent en conjectures sur sa «guérison miraculeuse».

«Vous commencez à vous croire intelligent, et vous êtes tout à coup déconcerté par un événement comme celui-ci, par un enfant qui surmonte obstacle après obstacle et qui paraît s'en tirer, du moins jusqu'à maintenant. On se sent en quelque sorte plus humble», disait cette semaine le docteur Allan De Caen, de l'hôpital pour enfants.

## Le froid conserve le cerveau

Les pouvoirs de préservation du froid intense ont certainement contribué à sauver l'enfant. En effet, sous l'effet de la température glaciale, le métabolisme de la petite Erika a ralenti au point d'arrêt, réduisant à presque rien les besoins du corps en oxygène. «Le froid

conserve le corps et le cerveau pendant que le coeur ne fonctionne pas», explique le Dr De Caen.

«À mesure que le corps se refroidit, la quantité de sang qui nourrit les cellules en oxygène et en énergie diminue. Parallèlement, les cellules ont besoin de moins d'énergie», précise le Dr Peter Cox, du Toronto Hospital for Sick Children. «Si vous pouvez maintenir cet équilibre pour que les cellules soient en mesure de fonctionner sur leurs réserves au moment où le coeur arrête de battre, une issue positive est possible.»

«À température très froide, le cerveau peut donc recevoir un minimum de sang et conserver toutes ses capacités. Le fait que le coeur n'y pompe plus de sang est d'ailleurs beaucoup moins dommageable que si la température du corps était de 37 degrés», ajoute le Dr Catherine Farrell, de l'unité des soins intensifs de l'hôpital Sainte-Justine, à Montréal.

En général, les bébés et jeunes enfants ont un avantage marqué sur les adultes parce que leur corps se refroidit plus rapidement. Un spécialiste en cryobiologie (l'étude des effets des très basses températures sur les cellules, tissus et organes) de l'Université Carleton, à Ottawa, Kenneth Storey, invoque aussi ce qu'il appelle «le réflexe de plongée des mammifères» pour aider à comprendre le rétablissement miraculeux d'Erika.

Ce réflexe — qu'ont tous les bébés mammifères — est activé quand un enfant tombe dans l'eau glacée ou est exposé à un froid intense sans vêtements protecteurs. Il court-circuite le système circulatoire, dirigeant tout le sang et l'oxygène disponible vers le cerveau et autres organes essentiels. Les adultes ont aussi le réflexe, mais à un degré moindre.

Le cas de la petite Erika demeure exceptionnel en dépit de ces explications. «Il s'agit d'un cas très, très rare. Je n'ai jamais vu de patient dont la température interne est descendue à un niveau aussi bas», précise le Dr Farrell. Dans les pires cas d'hypothermie qu'elle a vus à Sainte-Justine, la température du patient se situait à près de 25 de-



Photo Reuters  
La petite Erika Nordby, âgée de 13 mois, était cliniquement morte quand sa mère Leyla l'a retrouvée.

grés, contre 16 pour Erika. «Son cas est vraiment exceptionnel. Son médecin a même parlé de miracle.»

## Foi et prière

Le mot miracle revient souvent, en effet, notamment de la part du personnel médical. «Vraiment, quelque chose ou quelqu'un veillait sur elle durant la nuit de vendredi», a déclaré le Dr De Caen. Sa mère aurait pu s'éveiller plus

tard, avec des conséquences fatales. Et il y a ce technicien médical d'urgence, expédié sur les lieux, qui savait exactement quoi faire parce qu'il avait déjà traité un enfant souffrant d'hypothermie extrême.

Quand la mère d'Erika, M<sup>me</sup> Leyla Nordby, est sortie de la maison, affolée, pour trouver le corps inerte de sa fille, elle l'a doucement enveloppée dans une couverture et bercée dans ses bras jusqu'à l'arrivée des ambulanciers. «Jésus,

avait-elle prié, ne prenez pas mon enfant.» Le Dr De Caen, un homme de 38 ans et croyant, affirme lui aussi que sa foi l'a aidé dans les moments critiques de la réanimation d'Erika. Le personnel des soins intensifs, ajoute-t-il, connaît les limites de la science médicale. Une fois ces limites atteintes, la pensée positive et la foi prennent la relève.

Les vœux de sympathie, les cadeaux de toutes sortes et même les remèdes maison reçus d'un peu partout dans le monde ont aidé à maintenir un climat d'optimisme autour de l'enfant. «Tout cela renforce notre foi en l'humanité», conclut le Dr De Caen.

La seule note discordante est survenue hier avec l'annonce, par un quotidien torontois, que M<sup>me</sup> Nordby avait été accusée de voies de fait contre son fils de sept ans. L'incident qui a donné lieu à l'accusation serait survenu dans le cadre d'une dispute autour de la garde de l'enfant, qui demeure présentement chez son père, Paul Colter.

M<sup>me</sup> Nordby, qui a enregistré un plaidoyer de non-culpabilité et dont le procès doit se dérouler le 4 mai, a supplié les médias de ne pas l'importuner pendant qu'elle s'occupe à temps plein d'Erika. Pourquoi, s'est-elle demandée, rapporter cet incident? «Pour écrire que cette mère est une toxicomane qui agresse ses enfants? C'est faux, dit-elle. Je n'ai pas touché à la drogue depuis quatre ans.»

Les autorités hospitalières confirment que M<sup>me</sup> Nordby est presque constamment au chevet de son enfant. «Le plus important, en ce moment, c'est d'avoir un parent aimant et aidant, prêt à travailler avec les ressources disponibles dans la communauté», a déclaré le Dr De Caen. «Et clairement, M<sup>me</sup> Nordby est une mère très aimante.»

Avec le rétablissement graduel de la petite miraculée d'Edmonton, les yeux du monde se tournent maintenant vers le bambin de deux ans d'Eau Claire, au Wisconsin, Les Hynek, retrouvé lui aussi gelé en pleine nuit, mardi, près de la maison de ses parents. Son état demeure cependant critique. Là aussi, tous attendent... le miracle.



Photos Agence France-Presse

La danse macabre, véritable course contre la montre, se poursuit jour et nuit, et le ciel noir vire au rouge alors que les animaux condamnés sont réduits en cendres.

# L'agriculture à la chaîne au banc des accusés



ISABELLE HACHEY  
LA PRESSE À LONDRES



Depuis une semaine, des pelles mécaniques déversent des milliers de carcasses dans d'immenses bûchers.

La scène est apocalyptique. Depuis une semaine, des pelles mécaniques déversent des milliers de carcasses dans d'immenses bûchers. La danse macabre, véritable course contre la montre, se poursuit jour et nuit, et le ciel noir vire au rouge alors que les animaux condamnés sont réduits en cendres.

Les Britanniques n'en reviennent pas. Une fois de plus, une épizootie menace de réduire leur cheptel à néant. Une fois de plus, ils sont montrés du doigt par leurs voisins européens, qui considèrent à tort ou à raison que non seulement la nourriture est mauvaise en Grande-Bretagne, mais qu'elle est aussi contaminée. Une fois de plus, le pays est en crise. Une fois de trop.

Alors que le bétail s'envole en fumée et que la BBC répète *ad nauseam* le sombre décompte des foyers d'infection du pays, ce n'est pas tant la fièvre aphteuse elle-même que les pratiques d'élevage intensif des sociétés occidentales qui sont au banc des accusés. Les consommateurs ont demandé de la nourriture à rabais, ils en paient maintenant le prix.

Les Britanniques ont eu droit ces dernières années à la salmonelle, à la bactérie E. coli, à la fièvre porcine et à la crise de la vache folle. Aujourd'hui, ils réalisent amèrement que la course à la productivité est souvent à l'origine de ces catastrophes.

C'est parce que les bovins ont été nourris avec des farines animales bon marché que l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) a fait ses ravages, provoquant la destruction de tout le cheptel bovin, des milliards de dollars de pertes et la mort de 86 personnes. Et ce n'est peut-être que la pointe de l'iceberg. Des scientifiques craignent que la maladie incurable soit en incubation chez pas moins de 136 000 Britanniques.

Cette fois, la vitesse fulgurante à laquelle l'épizootie de fièvre aphteuse s'est propagée dans le pays a détruit ce qui restait du mythe, déjà ébranlé par la crise de la vache folle, du petit fermier britannique qui lutte pour sa survie face aux géants du *business* agricole américain.

« Les Britanniques ont été stupéfaits de voir qu'en seulement cinq jours, une épizootie ait pu se propager non seulement dans toute l'Angleterre, mais aussi en Écosse, au pays de Galles et en Irlande du Nord, menaçant maintenant l'Allemagne et d'autres pays d'Europe », dit Tim Lang, professeur en politiques alimentaires à la Thames Valley University.

« L'industrie agricole est tellement liée à l'efficacité, tellement dominée par les grands supermarchés, que tout le monde déplace de la nourriture, par-delà les frontières et les océans, par bateau ou par avion, le plus rapidement possible, pour se ménager une petite marge de profits », explique le professeur.

Le virus de la fièvre aphteuse, qui ne s'était pas déclaré en Grande-Bretagne depuis 1981, provient sans doute de viande ou d'un animal importé. Mais ce sont les énormes fermes commerciales, où s'entassent des centaines d'animaux, et les longs voyages imposés au bétail échangé dans les marchés qui ont causé sa propagation rapide à l'intérieur du pays.

De plus, le nombre d'abattoirs est passé de 960 à 320 depuis 20 ans — une chute de 65 %, souligne Julie Briggs, du groupe de pression Compassion World Farming. Désormais, il n'est pas rare que le bétail soit transporté sur 500 kilomètres avant d'être abattu dans d'immenses usines surpeuplées, décuplant les risques de contagion à travers le pays.

Ironiquement, c'est en raison des contrôles d'hygiène plus serrés imposés après la crise de la vache folle que les petits abattoirs ont dû fermer leurs portes, incapables de supporter les coûts prohibitifs des inspections sanitaires. « Les animaux sont soumis à un stress qui affecte la qualité de la viande, et les risques d'épizootie sont beaucoup plus importants », dit Julie Briggs. Nous devons absolument revenir à de petits abattoirs. »

## Une maladie économique

Depuis une semaine, la Grande-Bretagne est carrément en état de siège. Une trentaine d'écoles ont fermé leurs portes, des sentiers pédestres sont interdits d'accès, plusieurs événements sportifs et publics ont été annulés, des centaines de fermes ont été mises en stricte quarantaine et des contrôles policiers serrés sont effectués aux frontières. Même le

gouvernement se propose de retarder les élections générales, que tout le monde croyait prévues pour le 3 mai.

À voir la paralysie dans laquelle ces mesures d'urgence ont plongé le pays, on pourrait croire que la fièvre aphteuse est extrêmement dangereuse. Et pourtant, elle n'est que très rarement transmissible à l'homme, et elle n'est généralement pas mortelle chez les animaux, qui en souffrent quelques semaines avant de recouvrer la santé. Pourquoi en faire un drame ?

« En mots simples, la fièvre aphteuse est une maladie économique », écrivait le chroniqueur Jonathan Freedland dans le quotidien *The Guardian* cette semaine. C'est qu'en plus de couvrir les bêtes de cloques et, parfois, de les faire boiter, la fièvre leur fait perdre l'appétit. Les vaches produisent moins de lait, les côtelettes d'agneau sont moins juteuses.

« Dans une industrie devenue ultrasensible — pressant jusqu'à la dernière goutte la rentabilité d'un mouton, porc ou cochon — même cette mince perte de productivité peut faire la différence entre les profits et les pertes », écrit M. Freedland.

Même si un vaccin existe, la Grande-Bretagne refuse de l'administrer au bétail parce

qu'elle en perdrait automatiquement son statut de pays exempt de fièvre aphteuse. Et les exportations des fermiers britanniques s'écrouleraient.

« Depuis un siècle, les Britanniques ont insisté pour que leur viande soit absolument exempte de maladies, et cela a conduit à une politique d'abattage systématique, même quand ce sont les mesures d'urgence, et non le virus lui-même, qui menacent vraiment le gagne-pain des fermiers. Le remède est pire que la maladie », conclut M. Freedland.

## Une révolution organique

L'augmentation des empoisonnements alimentaires et les histoires d'horreur sur les mauvais traitements infligés aux animaux d'élevage — dans un pays si sensible à la question — ont fait monter en flèche la demande pour les produits organiques. Désormais, même la ferme « bio » du prince Charles, grand défenseur de la campagne anglaise, ne fait plus l'objet de moqueries, mais plutôt de grands reportages louangeurs à la une des journaux.

Selon l'organisme Soil Association, la demande pour les produits organiques a bondi de 40 % depuis deux ans, atteignant 1,2 milliard de dollars l'an dernier. Les chaînes de supermarchés offrent maintenant des centaines de produits organiques maison sur leurs tablettes. Le géant de l'alimentation Sainsbury's projette même de créer une « île totalement organique dans les Caraïbes », où des bananes, des mangues et des noix de coco seraient produites en exclusivité pour le marché britannique !

« Nous vivons un moment historique, un changement de culture fondamental », estime le professeur Tim Lang. La tendance ne se limite pas à la Grande-Bretagne, mais à plusieurs pays européens, eux aussi aux prises avec la crise de la vache folle.

En France, l'agriculteur José Bové et ses supporters se sont fait connaître en saccageant un restaurant McDonald's, symbole de l'agriculture de masse. En Italie, le mouvement *slow-food* fait de plus en plus d'adeptes. En Suède, le premier ministre Goran Persson a récemment annoncé qu'il avait cessé de consommer de la viande rouge, déjà bannie des cafétérias des écoles suédoises.

En Allemagne, le chancelier Gerhard Schröder a même rebaptisé le ministère de l'Agriculture « ministère de la Protection du consommateur ». Et il a remplacé le ministre démissionnaire, emporté par la tourmente de la vache folle, par un écologiste qui a promis de « mettre fin à l'agriculture à la chaîne ».

« Nous devons revenir à un approvisionnement régional, car le système actuel est dangereux pour la santé publique, désastreux pour l'environnement, en plus de pomper la nourriture des pays en voie de développement et de donner un pouvoir immense aux multinationales », résume le professeur Lang.

Jeudi dernier, alors que l'épizootie de fièvre aphteuse continuait de se propager et que la viande commençait à se faire rare dans les boucheries britanniques, le premier ministre Tony Blair a ouvert la voie à des changements à long terme dans l'industrie agricole du pays.

« Je pense que nous avons besoin de nous asseoir avec l'industrie et de nous demander sur quelles bases nous voulons appuyer une agriculture durable, à long terme », a dit M. Blair, promettant de se pencher sur la mainmise des géants de l'alimentation sur les fermes du pays. « Et nous devons aussi nous demander quel prix nous sommes prêts à payer pour cela. »

# L'avertissement de Denis Desautels

Le manque de rigueur des politiciens mène au cynisme et à la méfiance



VINCENT MARISSAL

**OTTAWA** – Denis Desautels aurait pu quitter ses fonctions en publiant un « top 10 » des horreurs administratives du gouvernement fédéral. Un scandale pour chaque année du mandat qu'il vient de terminer. Pas son genre. Au moment de tirer sa révérence, le vérificateur général préfère y aller d'un avertissement aux politiciens : à cultiver le laxisme, le manque de rigueur et les magouilles politiques, vous récolterez le cynisme et la méfiance de la population.

Le succès médiatique d'un palmarès des pires coups du gouvernement fédéral aurait été instantané et l'impact sur le gouvernement, dévastateur.

Sans compter que la formule aurait aussi permis au grand comptable de l'État de se vider le cœur une fois pour toutes contre la torpéur des hauts fonctionnaires et les faux-fuyants des politiciens.

Après avoir passé 10 ans le nez collé dans les livres des comptes publics, personne n'aurait pu accuser le vérificateur général de sensationnalisme. Et M. Desautels n'aurait certainement pas risqué de compromettre une future nomination partisane, ses milliers de pages de critiques contre le gouvernement le préservant de toute récompense politique.

Cette semaine, les députés membres de la commission parlementaire des comptes publics ont tous salué l'extraordinaire travail de Denis Desautels depuis 1991. Une élue libérale a même poussé les éloges en affirmant qu'il est regrettable que les vérificateurs généraux ne puissent faire plus d'un mandat de 10 ans.

Le vérificateur général a accepté les compliments avec un sourire un peu gêné, un peu narquois. Le même sourire qui marque son visage quand *La Presse* lui demande en interview ce qu'il pense des réponses parfois bien légères du premier ministre et de ses collègues concernant ses critiques et ses recommandations.

« Je ne m'en fais pas trop, dit-il, je sais que les débats en Chambre ont un contenu très politique et que l'on ne va pas souvent au fond des choses. Je me fie plus à ce qui se passe dans les comités et aussi aux débats que nous avons avec des sous-ministres. Ce qui se passe en Chambre, je ne me fie pas trop à ça pour faire avancer les choses. »

## Revenu Canada

Malgré le concert d'éloges des derniers jours, M. Desautels sait bien qu'il ne s'est



Photo Presse Canadienne

« Je ne m'en fais pas trop, dit Denis Desautels, je sais que les débats en Chambre ont un contenu très politique et que l'on ne va pas souvent au fond des choses. »

pas fait que des admirateurs au cours des 10 dernières années. Intraitable sur les questions d'éthique, de transparence, d'efficacité et de probité, il avoue avoir mené des « batailles » contre certains ministères, contre certains ministres et sous-ministres.

Notamment contre Revenu Canada, au début des années 90, quand les Canadiens ont appris avec stupéfaction que certains de leurs

fortunés compatriotes exportaient des milliards pour se mettre à l'abri de l'impôt.

« Ça faisait partie de ma tâche, de mes priorités, de m'assurer que Revenu Canada soit à la hauteur de la situation et capable de faire face à des contribuables bien équipés en fiscalistes, rappelle M. Desautels. Nous avons eu quelques confrontations avec Revenu Canada et le ministère des Finances,

qui affirmait que sa loi était correcte. Aujourd'hui, je suis rassuré sur bien des plans, mais pas dans tout, notamment par rapport à la pénurie de spécialistes. Toute la question de fiscalité internationale n'est pas entièrement réglée, de même que certains aspects de l'économie clandestine. Il reste aussi des paradis fiscaux où des Canadiens ne déclarent pas tout. »

Le vérificateur général, qui a dérangé pas mal de monde à Ottawa depuis 1991, en a rajouté ces dernières semaines en dénonçant les nominations politiques dans les sociétés d'État, l'accumulation d'immenses surplus dans la caisse d'assurance-emploi, le manque de planification dans la fonction publique, les manoeuvres politiques dans l'attribution des subventions, etc.

M. Desautels affirme ne pas être découragé, malgré l'ampleur et la récurrence des problèmes qui perdurent à Ottawa. Pas découragé, mais inquiet, au point de mettre le gouvernement en garde.

« Ça m'inquiète, oui, il y a un danger de découragement, que les gens pensent qu'ils sont mal administrés et que c'est à rien n'y faire parce que ça ne s'améliorera jamais, explique-t-il. Sur bien des cas, les institutions publiques canadiennes se comparent favorablement à celles de bien d'autres pays. Prenez Élections Canada, notre système judiciaire, et même Revenu Canada, à force de les pousser. Mais je ne pense pas que l'on pourrait se vanter d'avoir le meilleur système de gestion des pêches au monde. »

Il y a plus de 20 ans que les vérificateurs généraux dénoncent les lacunes de gestion financière, de renouvellement de la fonction publique ou des programmes de subventions, constate M. Desautels.

Par inertie ou carrément par mauvaise foi, les gouvernements ne comprennent pas toujours très vite. Mais Denis Desautels est un homme patient. Et posé. « Il y a toujours des pièges de la part des partis d'opposition ou des médias pour me faire dire quelque chose dont ils pourraient se servir à leurs fins », indique-t-il.

Ce serait tout le contraire du personnage. M. Desautels n'a jamais employé de mots comme patronage ou interférence politique dans ses rapports, mais il suffit de lire entre les lignes pour comprendre où il veut en venir.

« On ne peut pas lancer des accusations sans être vraiment sûr de soi, il faut avoir une certaine retenue, une certaine prudence, dit-il. L'autre chose, c'est qu'il faut savoir se servir, au bon moment, de la carotte et du bâton. Un des résultats que l'on cherche à obtenir, c'est la mise en oeuvre de nos recommandations (par les ministères ou les sociétés d'État). »

À trois semaines de la fin de son mandat, Denis Desautels affirme ne pas savoir ce que l'avenir lui réserve, mais il a déjà reçu quelques offres.

« Je suis un peu jeune — bientôt 58 ans — pour prendre ma retraite. Je vais prendre trois mois de repos et, ensuite, j'analyserai mes options. Je refuse pour l'instant de discuter avec qui que ce soit. Ceux qui ont tâté le terrain, je leur ai dit de me rappeler après le 31 mars. »

## Succès incertain du Sommet de Québec



GILLES TOURPIN

**MIAMI** – Ils ont beau dire, ils ont beau faire, les 34 chefs de gouvernement de pays des Amériques qui s'appêtent à se réunir à Québec du 20 au 22 avril n'ont pas encore tout à fait réussi à convaincre que le cœur de cette rencontre historique ne sera pas simplement et uniquement voué à l'élargissement du commerce au sein de l'hémisphère.

Il y a deux grands piliers au Sommet des Amériques, celui de la démocratie et celui du commerce, insiste Luis Laurodo, l'ambassadeur des États-Unis à l'Organisation des États américains (OEA) et également coordonnateur du Sommet pour le président George W. Bush.

« Il n'y a rien de plus faux, a-t-il affirmé lors d'une entrevue cette semaine à Washington, que de penser que le Sommet est uniquement consacré au commerce et à l'intégration économique. »

M. Laurodo, qui nous reçoit dans son bureau du département d'État, est un homme d'affaires de la Floride, né à Cuba et venu aux États-Unis en 1968 avec sa mère. Même s'il est un démocrate connu, le nouveau président républicain George W. Bush l'a prié de rester à son poste pour l'aider à franchir l'étape du Sommet des Amériques. Même s'il ne s'est pas caché de son désir de retourner à la vie privée en Floride, il a accepté de bonne grâce la requête présidentielle, convaincu de la volonté de son président de faire du XXI<sup>e</sup> siècle « le siècle des Amériques ».

Luis Laurodo s'affiche comme un anticastiste dur et il se qualifie de « fanatique de la démocratie ». « Le Sommet des Amériques, dit-il, repose sur une approche équilibrée qui veut d'une part accroître le mieux-être matériel des habitants de l'hémisphère et, d'autre part, instaurer partout le règne de la démocratie et des droits de la personne. »

« Trente-quatre chefs de gouvernement de l'hémisphère se rencontrent, explique-t-il, et ont, pour la première fois dans l'histoire, cette convergence de vues envers la démocra-

tie, convergence qui est d'autant mise en évidence par le fait qu'ils sont tous des chefs élus démocratiquement. »

### Prospérité et stabilité

La pensée sous-jacente à cette approche saute aux yeux : il n'y a pas de prospérité à long terme si vous n'avez pas de stabilité à long terme. « Il a été démontré, poursuit l'ambassadeur Laurodo, que l'économie centralisée et contrôlée par le gouvernement est un échec. Il faut se fier à l'esprit d'initiative des individus pour élargir la tarte de la prospérité de l'hémisphère. Il faut donc un marché ouvert, un libre-échange des Amériques. »

Mais à quoi bon un libre-échange de l'Alaska à la Terre de feu, 800 millions de personnes, si les iniquités sociales et les injustices de tous ordres demeurent ? D'ici la mise au point, prévue en 2005, d'une vaste Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA), il faudra donc corriger bien des maux, redresser les héritages laissés par les anciennes dictatures et les caciques qui n'ont pas tout à fait renoncé à leurs habitudes hégémoniques.

« On est tous d'accord sur les grands principes, affirme Luis Laurodo. Mais on peut avoir des différences sur la façon d'arriver au but. Il y a des ajustements qui sont parfois douloureux. Il y a l'aspect économique, mais il y a aussi les aspects sociaux. Il y a notamment beaucoup de pauvreté dans l'hémisphère. »

Qu'il s'agisse du pilier démocratie ou de celui du commerce, le Sommet des Amériques de Québec, le troisième du genre depuis 1994 après Miami et Santiago du Chili, n'est donc pas garant d'une réussite automatique, même s'il est devenu en quelque sorte le seul cadre de toute les relations hémisphériques.

Certes, la relation entre les 34 États participants s'appuie sur « le respect absolu et l'égalité de chacun des membres », selon Laurodo. « Tous les pays ont le même poids dans la préparation du sommet, assure-t-il. Des pays qui ont moins que 100 000 habitants ont le même statut qu'un pays comme les États-Unis et ses 270 millions d'habitants ou comme le Brésil avec ses 105 millions

d'habitants. Nous appelons cela le partage des valeurs et des responsabilités. Et le Canada a été à ce chapitre un formidable allié. »

Mais cette approche est loin de suffire à masquer les obstacles, les différences et les embûches qui attendent les chefs de gouvernement à Québec. « Si Québec ne donne rien de concret, il n'est pas assuré que le processus se poursuive par la suite », estime Carl Cira, le directeur du Centre du Sommet des Amériques à l'Université internationale de Floride.

Le projet de la ZLEA avait été l'élément marquant du sommet de Miami en 1994. Mais 10 jours après la rencontre, l'enthousiasme avait plongé abruptement avec la crise du peso mexicain. Aujourd'hui, la situation mexicaine s'est redressée, mais il n'est pas assuré que le nouveau président, Vicente Fox, voie d'un bon oeil un vaste marché commun où des *maquiladoras* s'installeraient dans tous les coins de l'hémisphère. Et puis, il n'y a pas d'argent actuellement au Mexique pour faire face à l'inévitable mouvement de population vers la frontière nord qu'entraînerait la ZLEA. Ce mouvement suppose des infrastructures monumentales à la frontière Mexique-É.-U. (unique par ses problèmes), en particulier la construction d'égouts, indispensables pour empêcher une catastrophe écologique.

### La récession

Et il y a la situation intérieure américaine qui pèsera lourd sur les décisions qui seront prises à Québec. Pour la nouvelle administration Bush, la grande priorité de l'an 2001, c'est d'abord son plan, annoncé cette semaine, de réduction des impôts. Selon des analystes américains, pendant au moins une année tous les efforts de la Maison-Blanche seront consacrés à convaincre le Congrès du bien-fondé du plan Bush. Sans compter que l'année 2002 est une année électorale aux États-Unis et le président Bush voudra de toute évidence consacrer bien des efforts à s'assurer une majorité républicaine au Congrès.

Et il y a évidemment la lente récession dans laquelle est entrée notre voisin du Sud et qui touche surtout en ce moment le Midwest. Avec déjà un déficit commercial de 400

milliards de dollars, il est certain que les États-Unis ne pourront plus importer autant. Les deux prochaines années seront donc très difficiles pour le projet de la ZLEA. Il est de plus pratiquement assuré que le président américain n'obtiendra pas du Congrès une délégation de pouvoirs pour négocier rapidement l'accord. Les représentants et les sénateurs sont encore hantés par ce qui s'est passé lors des négociations de l'ALENA, constatant après coup avec horreur que les autoroutes américaines furent soudainement envahies par les camionneurs mexicains. Pour au moins une décennie, le Congrès ne consentira pas à confier à la Maison-Blanche ce qu'il vient de rebaptiser le *Trade Promotion Authority* (TPA). Tout se fera donc avec une lenteur de tortue.

D'autres obstacles s'érigent sur la voie du succès du Sommet de Québec. Toute la question des petits pays dont la survie, bien souvent, repose sur la collecte des tarifs douaniers n'est pas des moindres. Avant de signer, ces petites économies exigent un « traitement distinct », du financement et des programmes d'assistance en éducation, en technologie, etc. L'Organisation mondiale du commerce (OMC) et les États-Unis s'opposent à cette idée.

Enfin, il faudra compter à Québec avec la résistance du Brésil qui ne voit pas très bien quel serait pour lui l'intérêt d'une ZLEA. Pour les petits pays, dont le commerce pour la plupart se fait à 85 % avec les États-Unis, la ZLEA paraît avantageuse. Pour le Brésil, dont seulement 40 % du commerce se fait avec les Américains, son développement ne repose pas sur la ZLEA. « Le Brésil n'a pas besoin d'aller vite, affirme Nancy Celey, attachée commerciale du Consulat équatorien à Miami. Il veut d'abord consolider ses liens avec le Mercosur. Il résistera à la procédure accélérée qui souhaite finaliser l'accord en 2003. D'autant plus que des élections présidentielles sont en vue dans ce pays. »

À moins de 50 jours du Sommet des Amériques, il est nécessaire de garder en mémoire ce petit cocktail de réalisme. Le ton sera « formidable » à Québec entre les dirigeants réunis, estiment les observateurs attentifs du processus, mais il ne saura camoufler les angoisses des opposants et les obstacles bien réels qui jonchent le parcours vers la ZLEA. Luis Laurodo se dit néanmoins optimiste. « Une rencontre entre les chefs, dégagee de la bureaucratie, où les leaders sont souvent entre eux, dit-il, peut avoir un impact monumental sur le résultat final. »

*Ce reportage a été réalisé grâce à une invitation du département d'État américain, dans le cadre de la préparation du Sommet des Amériques.*

# Bernard Landry sous haute surveillance

## Les Québécois désapprouvent sa campagne pro-souveraineté



DENIS LESSARD

**QUÉBEC** — Les Québécois sont partagés devant Bernard Landry et il sera sous haute surveillance au cours des prochains mois. Sa bourde du « chiffon rouge » lui a coûté cher. Surtout, il se devine de mettre la pédale douce sur la souveraineté s'il veut monter dans l'estime des Québécois.

C'est ce que révèle une enquête CROP réalisée pour *La Presse*, du 15 au 25 février. Sa sortie intempesive où il avait qualifié le drapeau canadien de « chiffon rouge » semble avoir coûté cher au successeur de Lucien Bouchard, estime Claude Gauthier, l'expert de CROP. Une enquête effectuée en janvier, juste avant cette déclaration, montrait que 63 % des Québécois étaient satisfaits du travail de M. Landry aux Finances. Cette proportion était descendue à 55 % à la fin février.

« Malgré tout, M. Landry part avec une bonne cote. Les insatisfaits comptent pour 28 % et 17 % des Québécois n'ont pas exprimé d'opinion sur le travail du ministre des Finances. Il est aussi normal que sa cote ait baissé en un mois, les gens le jugent avec son nouveau chapeau de premier ministre, ils vont être plus sévères », observe M. Gauthier. La cote de Bernard Landry est forte chez les francophones, 61 % d'entre eux s'estiment

satisfaits de son travail aux Finances. Chez les électeurs péquistes, 78 % sont satisfaits de M. Landry.

Il est moins populaire chez les 55 ans et plus, alors que 40 % se disent insatisfaits de la façon dont il s'est acquitté de ses tâches.

Les Québécois sont plutôt partagés quant à la confiance qu'ils accordent au futur premier ministre. À moins d'une semaine de la passation des pouvoirs, 43 % des Québécois disent faire « beaucoup ou assez » confiance à M. Landry pour « s'acquitter de sa future tâche de premier ministre », tandis que 48 % ont peu ou pas du tout confiance en lui. Quand on considère les répondants francophones, la situation est renversée, la confiance est à 48 % et la méfiance à 43 %.

« C'est l'indice que les gens ne veulent pas d'emblée lui faire confiance, ils veulent voir comment il va se comporter, sa relation avec le fédéral, la sorte de Conseil des ministres qu'il se donnera. Bernard Landry est sous observation, il n'est pas perçu comme un sauveur, comme l'avait été M. Bouchard », résume Claude Gauthier.

Même chez ceux qui votent pour le Parti québécois, la confiance n'est pas unanime. Le quart (25 %) de ces électeurs disent faire peu ou pas du tout confiance au futur chef du gouvernement alors que 71 % l'approuvent d'emblée.

Les Québécois sont carrément divisés en deux camps quand on considère l'opportunité de déclencher des élections : 44 % souhaitent que le nouveau chef péquiste termine son mandat et le même nombre croit qu'au contraire, il devrait en appeler aux urnes pour obtenir un mandat des électeurs.

Les tendances partisans sont claires sur cette question : 61 % des péquistes optent pour la poursuite du mandat alors que 57 % des libéraux voudraient des élections rapides.

### Souveraineté

À chaque occasion M. Landry a promis de redoubler d'ardeur pour faire la promotion de la souveraineté. Or, cela semble la meilleure stratégie pour perdre des appuis.

Selon le sondage, 62 % des Québécois désapprouvent que M. Landry insiste pour faire la promotion de la souveraineté. Seulement

27 % des répondants approuvent son engagement « à remettre le projet de souveraineté à l'avant-plan ».

« C'est probablement là que le bât blesse, depuis qu'il a annoncé son intérêt pour la succession de M. Bouchard, M. Landry répète qu'il va parler davantage de souveraineté. Les gens lui donnent un avertissement, ils ne souhaitent pas voir replonger dans une ambiance préférendaire », retient M. Gauthier de ces résultats.

Fait surprenant, même chez les péquistes on est partagé sur la stra-

tégie de M. Landry. Si 54 % sont heureux que l'accent soit mis sur l'option fondamentale du Parti québécois, 39 % désapprouvent cette stratégie. Ces résultats s'expliquent par le peu d'engouement des Québécois à l'égard d'un nouveau référendum. Seulement 12 % des répondants estiment qu'une nouvelle consultation devrait être faite avant les prochaines élections générales alors qu'une nette majorité (56 %) estime que le successeur de M. Bouchard devrait attendre après les élections pour parler de référendum. Pour 19 % des Québécois, l'affaire est entendue : il ne devrait y avoir de référendum, ni avant, ni après les prochaines élections.

Quand on leur demande si les péquistes devraient profiter du départ de Lucien Bouchard pour revoir le projet souverainiste, les Québécois sont partagés, 40 % étant plutôt d'accord avec cette idée et 37 % pensent que le PQ devrait poursuivre sur sa lancée. Fait significatif, un électeur péquiste sur deux — 47 % — est ouvert à l'idée de voir le PQ « réviser son projet de souveraineté ».

L'option souverainiste, elle, marque le pas. La question référendaire de 1995 aurait donné une nette victoire au camp fédéraliste. En donnant près des deux tiers des indécis au NON — 36 % des indécis étaient des souverainistes selon les résultats du référendum de 1995 — le OUI aurait obtenu 41 % des voix contre 59 % au NON.

Au cours des 12 derniers mois, le OUI au référendum a toujours oscillé entre 44 % et 39 % en utilisant cette méthode de répartition des indécis.

# Les libéraux traînent la patte

QUÉBEC — Le Parti libéral du Québec n'a pas réussi à capitaliser sur le départ de Lucien Bouchard. En dépit du vacuum à la tête du Parti québécois, les libéraux n'ont pas réussi à modifier la tendance qui donnerait à nouveau le pouvoir au PQ en cas d'élections générales.

Selon le sondage CROP, le PLQ aurait obtenu 45 % des voix et le PQ 42 % si des élections avaient eu lieu à la fin février. L'ADQ de Mario Dumont aurait obtenu 12 % des suffrages.

Les résultats bruts de l'enquête de CROP donnent 37 % d'appuis au PQ, 34 % au PLQ et 10 % à l'ADQ, mais la répartition faite par CROP des 18 % d'indécis fait passer les libéraux devant les péquistes. CROP accorde 60 % des indécis aux libéraux, 30 % au PQ et 10 % à l'ADQ.

À cause de la concentration du vote libéral dans la région de Montréal, « trois points d'avance pour les libéraux, ce n'est pas suffisant pour qu'il ait l'emport », observe Claude Gauthier de CROP.

Par rapport à la précédente enquête omnibus de CROP, fin jan-

vier, les libéraux perdent quatre points, tandis que le PQ en gagne deux.

« Le Parti libéral avait profité de la grogne sur les fusions municipales, mais on observe que cela se tasse. Ce n'est catastrophique pour personne, mais on peut trouver étonnant qu'au moment où le PQ perd son chef, le Parti libéral ne vole pas plus haut », observe M. Gauthier.

Le PQ domine chez les francophones, la clé pour obtenir la majorité des comtés. Le parti de Bernard Landry y recueille 44 % des appuis chez les francophones contre seulement 26 % pour le PLQ et 10 % pour l'ADQ.

Les résultats régionaux n'augurent rien de bon non plus pour Jean Charest. À Montréal, le PQ traîne la patte avec 34 % d'appuis contre 36 % au PLQ. Mais en région, le PQ rafle 41 % des appuis contre 33 % aux libéraux.

Dans la région de Québec, les libéraux connaissent des problèmes aussi avec 27 % des intentions de vote contre 37 % au PQ, avant répartition des 20 % d'indécis.

« Les gens lui donnent un avertissement, ils ne souhaitent pas se voir replonger dans une ambiance préférendaire. »

## SONDAGE CROP LA PRESSE

### INTENTIONS DE VOTE AVANT RÉPARTITION

> S'il y avait des élections provinciales aujourd'hui au Québec, pour lequel des partis suivants voteriez-vous?

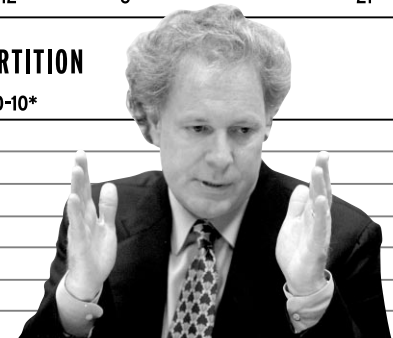
	PQ %	PLQ %	ADQ %	Autres %	Non-réponse %
Intentions brutes	37	34	10	1	18
Montréal métro	34	36	9	2	19
Québec métro	37	27	15	1	20
Ailleurs au Québec	41	33	9	1	17
Francophones	44	26	10	1	17
Non-francophones	6	68	6	1	19
Hommes	41	34	10	2	14
Femmes	34	33	9	-	23
18-34 ans	42	27	14	1	15
35-54 ans	39	34	7	1	19
55 ans et plus	29	42	8	-	21

### INTENTIONS DE VOTE APRÈS RÉPARTITION

Selon la méthode CROP 60-30-10\*

PLQ	45%
PQ	42
ADQ	12
Autres	1
Ne voteraient pas	-
Ne savent pas	-
Refusent	-

\* Méthode de répartition où l'on accorde 60% de la non-réponse au PLQ, 30% au PQ et 10% à l'ADQ



## SONDAGE CROP LA PRESSE

> Et quel bilan feriez-vous du gouvernement Bouchard dans les domaines suivants? En feriez-vous un bilan...

assainissement des finances publiques (élimination du déficit)?	Total %
Très favorable	17
Plutôt favorable	41
Plutôt défavorable	17
Très défavorable	11
NSP/Refus	15

### éducation?

Total %	
Très favorable	7
Plutôt favorable	30
Plutôt défavorable	34
Très défavorable	17
NSP/Refus	12

### affaires municipales, fusions?

Total %	
Très favorable	12
Plutôt favorable	24
Plutôt défavorable	20
Très défavorable	29
NSP/Refus	15

### relations avec le gouvernement fédéral?

Total %	
Très favorable	6
Plutôt favorable	32
Plutôt défavorable	28
Très défavorable	18
NSP/Refus	16

précises. Les répondants sont largement favorables au bilan du gouvernement quant à l'assainissement des finances publiques — 58 % de « favorables » contre 27 % de « défavorables » et 15 % d'indécis. Même chose au chapitre de la création d'emplois avec un appui de 55 %.

En revanche, le regard se fait plus critique dans d'autres secteurs. Seuls 37 % des gens voient d'un bon oeil ce qu'a réalisé le gouver-

nement Bouchard en éducation, contre 51 % qui sont plus critiques. Le dossier des fusions municipales a laissé 49 % des Québécois sur leur faim, ne faisant l'affaire que de 36 % des répondants. Finalement, les Québécois sont perplexes devant le bilan de M. Bouchard face à Ottawa : 38 % sont satisfaits des relations entre Québec et Ottawa tandis que 46 % en font un bilan plutôt défavorable.

**QUÉBEC** — Mission accomplie : Lucien Bouchard pourra quitter la semaine prochaine son poste de premier ministre avec le sentiment de laisser la maison en ordre.

Six Québécois sur 10 — 63 % des répondants — se disent « dans l'ensemble » satisfaits du travail de Lucien Bouchard comme premier ministre du Québec. Dix-huit pour cent des répondants se disent « très satisfaits » de la façon dont M. Bouchard s'est acquitté de ses responsabilités à la tête du gouvernement de janvier 1996 à janvier 2001, tandis que 45 % se décrivent comme « plutôt satisfaits » de ce bilan.

Seulement 10 % se disent insatisfaits et 14 % sont « plutôt insatisfaits » — les indécis et les refus de répondre comptaient pour 13 %.

M. Bouchard est parti presque à son zénith, car ce score de 63 % de satisfaction est parmi les plus élevés qu'il ait recueillis durant son mandat. Dans les heures qui ont suivi l'annonce de sa démission, en janvier, CROP avait réalisé une enquête éclair montrant que le travail de M. Bouchard récoltait l'approbation de 72 % des Québécois, mais, d'expliquer le sondeur Claude

## SONDAGE CROP LA PRESSE

> Dans l'ensemble, êtes-vous très satisfait(e), plutôt satisfait(e), plutôt insatisfait(e) ou très insatisfait(e) du travail de Lucien Bouchard comme premier ministre du Québec?

Total %	
Très satisfait(e)	18
Plutôt satisfait(e)	45
Plutôt insatisfait(e)	14
Très insatisfait(e)	10
NSP/Refus	13



Gauthier, une part de cette sympathie spontanée était liée alors au caractère dramatique et inattendu du départ de M. Bouchard. L'automne dernier, dans la tourmente des fusions municipales, la cote de satisfaction à l'endroit du gouvernement était tombée à 49 %.

Globalement satisfaits du gouvernement Bouchard, les Québécois ont toutefois une lecture plus partagée quand on sonde leur perception par rapport à des questions

## SONDAGE CROP LA PRESSE

> Dans quelle mesure faites-vous confiance à Bernard Landry pour bien s'acquitter de sa future tâche de premier ministre du Québec? Diriez-vous que vous lui faites:



Total %	
Beaucoup confiance	8
Assez confiance	35
Peu confiance	27
Pas du tout confiance	21
NSP/Refus	9

> Bernard Landry s'est engagé, s'il est élu chef du Parti québécois, à remettre le projet de souveraineté à l'avant-plan. Personnellement, approuvez-vous ou désapprouvez-vous cette initiative?

Total %	
Approuve	27
Désapprouve	62
NSP/Refus	12

> Dans l'ensemble, êtes-vous très satisfait(e), plutôt satisfait(e), plutôt insatisfait(e) ou très insatisfait(e) du travail de Bernard Landry comme vice-premier ministre du Québec et ministre des Finances?

Total %	
Très satisfait(e)	12
Plutôt satisfait(e)	43
Plutôt insatisfait(e)	15
Très insatisfait(e)	13
NSP/Refus	17

> Selon vous, le nouveau chef qui sera élu par les membres du Parti québécois devrait-il déclencher des élections afin de recevoir un mandat de l'ensemble de la population?

Total %	
Terminer le mandat actuel	44
Déclencher des élections	44
NSP/Refus	12

## SONDAGE CROP LA PRESSE

> Selon vous, est-ce que le Parti québécois devrait profiter du départ de Lucien Bouchard pour réviser son projet de souveraineté ou devrait-il continuer avec son programme actuel?

Total %	
Réviser son projet	40
Continuer le programme actuel	37
Abandonner son projet	8
NSP/Refus	15

> Selon vous, le successeur de Lucien Bouchard devrait-il tenir un référendum sur la souveraineté AVANT les prochaines élections ou devrait-il attendre APRÈS les prochaines élections provinciales pour le faire?

Total %	
Devrait avant les élections	12
Devrait attendre après les prochaines élections	56
NSP/Refus	13
Pas de référendum	19

## Méthodologie

Les résultats de ce sondage, réalisé pour *La Presse*, reposent sur 1000 entrevues téléphoniques effectuées du 15 au 25 février dans le cadre du sondage omnibus mensuel de CROP. Les répondants ont été choisis à l'aide d'une grille de sélection aléatoire, parmi les personnes de 18 ans et plus résidant dans les ménages sélectionnés et aptes à répondre aux questions en français ou en anglais. Les entrevues faites à partir du centre d'appel de CROP à Montréal se distribuent comme suit: 500 à Montréal, 200 dans région métropolitaine de Québec et 300 ailleurs en province. La compilation des résultats fut pondérée avec comme guide le recensement de 1996. La marge d'erreur d'un tel échantillon est de plus ou moins 3 points de pourcentage, 19 fois sur 20. Cette marge d'erreur augmente toutefois lorsqu'on ne considère qu'une partie de l'échantillon.

# Il n'y a pas d'anonymat sur le Web



FRANÇOIS BERGER

La collecte de renseignements personnels via l'Internet, souvent à l'insu des citoyens qui fréquentent le réseau électronique, a pris une ampleur telle que la vie privée en est menacée, estiment de nombreux experts et groupes de défense des droits qui s'inquiètent de l'intrusion des entreprises et des gouvernements dans les ordinateurs domestiques branchés au Web.

De fait, l'anonymat des usagers de l'Internet est l'exception plutôt que la règle.

Un organisme public aussi digne de confiance que le ministère du Revenu du Québec collecte des informations sur les internautes qui visitent son site Web, sans les prévenir, a constaté *La Presse*. Le ministère utilise une technologie informatique traditionnelle, en usage un peu partout chez les exploitants de sites Internet, qui consiste à implanter dans l'ordinateur des internautes des « cookies », des fichiers témoins servant à dresser un profil des utilisateurs et à suivre leurs déplacements sur la grande Toile.

D'autres sites gouvernementaux, dont le ministère canadien de la Défense, la Chambre des communes et le ministère des Affaires indiennes, ainsi que des sites d'organismes publics comme Hydro-Québec ou la Banque fédérale de développement, utilisent également les « cookies » sans en aviser

les internautes. C'est aussi le cas de nombreux sites municipaux. Une enquête réalisée le mois dernier par Radio-Canada, qui a passé en revue plus de 600 sites gouvernementaux, a montré qu'un site sur dix surveille le comportement des internautes, la plupart du temps sans les en aviser.

## Politiques officielles de protection

Pourtant, il existe des politiques officielles sur la protection de la vie privée, que certains sites affichent, note le juriste Alain-Robert Nadeau, d'Ottawa, qui défend le droit à la vie privée dans le cyberspace. Mais, même quand un site avertit les internautes de son utilisation des « cookies », il n'est pas certain que cet avis soit lu *in extenso* par les visiteurs, ajoute M<sup>e</sup> Nadeau. « C'est comme les avertissements en caractères minuscules au bas d'une police d'assurance ; la plupart des gens ne les lisent pas », opine-t-il.

Les entreprises privées qui font du commerce électronique utilisent depuis longtemps les fichiers témoins, afin de mieux connaître leur clientèle. « C'est très utile pour offrir de meilleurs services, mieux répondre aux besoins des clients et améliorer le marketing », a indiqué une porte-parole de l'Institut du commerce électronique du Québec.

## L'internaute n'a pas le choix

Une enquête de Consumers International, qui regroupe 263 organisations de protection des consommateurs, a révélé en janvier que les deux tiers des sites Web font de la collecte de données sans, dans la majorité des cas, donner aux internautes le choix de ne pas être « catalogués ».

Les « cookies » ne sont pas les

seuls « témoins » permettant de suivre, littéralement, les internautes. D'autres instruments, parfois appelés des « Web bugs », fournissent une foule de renseignements aux exploitants de sites Internet. Des logiciels envoient, par exemple, un message par Internet chaque fois qu'on les utilise, avec les coordonnées de l'utilisateur. Des courriels comportent des fonctions visant à fouiller dans le contenu de l'ordinateur du destinataire du message électronique. Des images très petites, pratiquement invisibles, servent de « cookies » qui ne sont pas enregistrés dans l'ordinateur et sont ainsi impossibles à retracer.

Si tous ces « témoins » permettent à l'administrateur d'un site Web de mieux connaître sa clientèle, ils permettent aussi de situer géographiquement les internautes (en fait, chaque ordinateur individuel est « localisé »). Couplés à des renseignements laissés par les internautes dans différents formulaires demandant leur sexe, leur âge, leur adresse, leur numéro de téléphone et leur adresse de courriel — à l'occasion de transactions par Internet —, ces « témoins » peuvent devenir des portes d'entrée grandes ouvertes chez des millions de personnes.

Le Congrès des États-Unis, déçu des tentatives d'autodiscipline dans ce domaine, a décidé de légiférer et étudie plusieurs projets de lois destinées à baliser la collecte de données par le Web. Déjà, l'été dernier, la Maison-Blanche a interdit formellement aux responsables des sites gouvernementaux d'utiliser les « cookies ».

## Au Canada: une loi sans dents

Au Canada, une loi adoptée l'an dernier balise aussi la collecte et l'usage des renseignements personnels sur Internet, mais elle a peu de dents, selon M<sup>e</sup> Alain-Robert Nadeau. Au Québec, ce sont la Charte des droits, le Code civil et la Loi sur la protection des renseignements personnels dans le secteur privé qui peuvent régir ce nouveau mode de collecte de données.

Les tribunaux canadiens et québécois vont bientôt recevoir des requêtes de poursuites en recours collectif pour

violation de la vie privée sur le Web, prédit le juriste. Déjà aux États-Unis, plusieurs recours collectifs ont été inscrits contre des compagnies de marketing en ligne et même contre une compagnie pharmaceutique faisant affaire sur le Web. Pour en savoir plus :

[www.cyberpresse.ca/cookies](http://www.cyberpresse.ca/cookies)

Des courriels comportent des fonctions visant à fouiller dans le contenu de l'ordinateur du destinataire du message électronique.

## Comment bloquer les « cookies » ?

FRANÇOIS BERGER

PLUS DE LA moitié des internautes ne savent pas ce qu'est un « cookie », ou fichier témoin implanté dans l'ordinateur au moment de la visite d'un site Web et qui permet de recueillir des renseignements sur le visiteur.

Un sondage mené l'an dernier par le « think tank » américain Pew Internet & American Life Project a montré que 56 % des gens fréquentant l'Internet ne connaissent pas l'existence de ces « témoins » servant à suivre à la trace les déplacements des internautes sur la Toile.

Au Québec, où le branchement des ménages à l'Internet s'est fait plus lentement qu'ailleurs en Amérique du Nord, une grande partie des trois millions d'internautes sont des néophytes. Il n'est pas étonnant qu'ils se sentent en sécurité lorsqu'ils se trouvent devant leur écran à la maison ; ils croient — à tort — qu'ils peuvent naviguer en tout anonymat sur le Web. Un site français très intéressant sur cette question est celui de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (répertoire à [www.cyberpresse.ca/cookies](http://www.cyberpresse.ca/cookies)).

L'organisme Consumers International a publié en janvier une série de conseils pour éviter de s'exposer trop facilement à la collecte de renseignements personnels sur Internet : ne pas donner en ligne des informations d'ordre personnel comme l'adresse ou le numéro de téléphone ; se munir d'un compte distinct de courriel pour faire des achats électroniques ; utiliser un outil informatique qui permet de préserver l'anonymat sur le Web (des logiciels que l'on trouvera à la même adresse de Cyberpresse).

L'organisme conseille aussi aux internautes de prévenir les intrusions de certaines entreprises en refusant l'implantation de « cookies ». On peut faire cela en configurant son navigateur ou fureteur Web de manière que l'internaute doive donner son autorisation, ou la refuser, chaque fois qu'un « cookie » lui est destiné. Voici de quelle façon procéder, selon le fureteur utilisé :

— Internet Explorer de Microsoft : une fois le fureteur ouvert, aller dans la barre des tâches, en haut, et cliquer sur l'onglet « Outils » ; cliquer sur « Options Internet » ; ensuite sur l'onglet « Sécurité » et aller en bas à « Personnaliser le niveau ». Là, on trouve des cases sous le titre « cookie », où l'internaute peut demander qu'une autorisation lui soit adressée chaque fois qu'un site Web tente d'implanter un « témoin » dans son ordinateur. On peut également, dans l'onglet « Options Internet », supprimer les fichiers, ce qui enlèvera les « cookies ».

— Navigateur de Netscape : dans la barre des tâches, cliquer sur « Préférences », puis sur « Avancées ». Les fonctions concernant les « cookies » se trouvent à cet endroit, y compris leur suppression.

Quand un internaute utilise ces procédures, il devra dorénavant accorder ou refuser son autorisation chaque fois qu'un « cookie » lui sera destiné. Cela risque de devenir fastidieux, mais c'est le prix à payer pour obtenir une certaine paix de l'esprit... virtuel.

Pour éliminer les « cookies » déjà implantés, sans se casser la tête, l'internaute peut utiliser la fonction « recherche de fichiers ou de dossiers » du système d'exploitation Windows, s'il utilise un PC par exemple, et supprimer le contenu des fichiers trouvés (et non les fichiers eux-mêmes, qui servent souvent au fonctionnement du système).

## Tom Cruise sacré célébrité la plus puissante

Agence France-Presse

NEW YORK — L'acteur Tom Cruise est en tête de la liste des cent célébrités les plus puissantes de l'année 2000 établie par la revue *Forbes* dans son numéro à paraître lundi. La jeune chanteuse Britney Spears, première femme du classement, occupe la quatrième place sur la liste, qui est établie non seulement à partir des revenus des stars, mais aussi en fonction de leur visibilité dans les médias, y compris sur l'Internet. Tom Cruise, 38 ans, qui occupait l'an dernier la 20<sup>e</sup> place, a récolté en 2000 43,2 millions de dollars et a fait onze fois la couverture de revues et quotidiens américains, selon *Forbes*. Britney Spears, 19 ans, a récolté de son côté 38,5 millions de dollars et fait cinq fois la couverture de journaux américains. Julia Roberts, qui occupait l'an dernier la première place du classement, a été reléguée en 16<sup>e</sup> position malgré le succès remporté en 2000 par son film *Erin Brockovich*, qui pourrait lui valoir un Oscar. Le champion américain de golf Tiger Woods occupe la deuxième place avec 53 millions. Les Beatles, dont la compilation *Numéro Un* a été l'un des albums les plus vendus en 2000, sont troisièmes, avec des recettes de 70 millions de dollars.

## Bonne chance à nos champions !



Les champions de Formule 1 adhèrent à leurs principes et comptent depuis les trois dernières années sur les pneus Bridgestone pour remporter la victoire. Il n'est donc pas étonnant qu'ils aient de nouveau choisi cette année de rouler sur des pneus Bridgestone.

Les principes physiques qui aident les pilotes à remporter la victoire en Formule 1 sont également appliqués à notre gamme de pneus de performance Potenza.

Nous saluons tous les pilotes qui s'affronteront en Australie et tout au cours de la saison. Bonne chance à toutes les équipes Bridgestone : Ferrari, McLaren, Arrows, BAR, Jordan et Sauber. Nous nous reverrons dans le cercle des vainqueurs !



**BRIDGESTONE**

# Lancement du Festival de l'Internet francophone

SOUK CHANTHALANGSY  
Agence France-Presse

**PARIS — Le Festival de l'Internet francophone a été lancé hier à Paris par l'Assemblée nationale. Il vise à renforcer la place du français sur le cyber-réseau, aujourd'hui nettement dominé par l'anglais.**

« Nous voudrions qu'Internet permette de faire passer une grande diversité de messages et non pas un message unique, celui qui viendrait d'ailleurs et qui s'imposerait à nous », a souligné le président de l'Assemblée, Raymond Forni, en ouvrant le Festival par une vidéo-conférence diffusée en direct sur le Web.

Les autres intervenants, notamment le ministre sénégalais de la Communication, Mamadou Diop, et un représentant de la délégation

du Québec en France, Denis Gervais, ont appelé les usagers à faire face à l'anglais.

« La bataille du contenu est une bataille décisive(...) Nous devons ensemble nous battre, non pas contre une langue, mais pour que la présence de nos valeurs et de nos cultures soit bien assurée », a estimé M. Diop.

Pour M. Gervais, « la langue n'est pas seulement un moyen d'expression mais aussi l'expression culturelle ».

« Au Québec, a-t-il dit, nous n'avons pas attendu Internet pour être entourés d'Anglais. Internet est venu confirmer ce que nous vivions déjà. Sans initiatives fortes, nous allons carrément être envahis ».

M. Forni a appelé à la « solidarité » entre francophones. « 6 % d'internautes en Afrique, alors que les pays africains représentent 84 % de la population francophone, c'est dire qu'il y a des efforts considérables à faire », a-t-il souligné.

Lors d'une cyberconférence diffusée sur le site de l'Assemblée ([www.assemblee-nationale.fr](http://www.assemblee-nationale.fr)) et celui du Festival de l'Internet francophone ([www.eim.fr/festival](http://www.eim.fr/festival)) des thèmes comme les difficultés pour les pays pauvres d'accéder au Net, le commerce électronique et la nécessité de fixer des tarifs forfaitaires ont été débattus.

Le Festival, dont la marraine est la chanteuse québécoise Lynda Lemay, propose aux internautes un concours photo, parrainé par le photographe malien Mamadou Koné, et un grand jeu-concours interactif de 400 questions sur la littérature, le cinéma, la gastronomie et la musique dans les 62 pays et territoires francophones.

Lancé à l'initiative de « l'Alliance des étudiants francophones », ce festival, dont l'ouverture coïncide avec la « Fête de l'Internet », propose aussi un concours d'initiatives pédagogiques utilisant le net, dans le cadre de jumelages de classes ou de collèges.

# Comment les sites gonflent les chiffres de leur audience

Agence France-Presse

PARIS — Pour doper leur audience, dont dépendent largement les recettes publicitaires, certains sites ont recours à différentes astuces permettant de gonfler leur volume de trafic, reconnaissent les professionnels français de ce secteur.

Un trucage tout simple pour fausser le trafic d'un site Web consiste par exemple à partager la page du site entre plusieurs fenêtres. « Quand votre écran est partagé en trois, trois pages sont ainsi comptabilisées », explique Bernard Ochs, vice-président fondateur de NetValue, société de mesure d'audience sur l'Internet.

Une autre méthode consiste à jouer sur « le taux de rafraîchissement automatique du site », a indiqué Cécile Corraini, de la société Netcrawling, qui publie LemonAd, un baromètre mensuel de la publicité en ligne.

« Pour avoir un site constamment mis à jour, avec par exemple un fil d'informations actualisé en permanence, la page va être rechar-

gée deux fois et donc l'audience va être multipliée par deux », explique-t-elle.

Autre bizarrerie ayant cours sur le Web : les mêmes connexions qui sont créditées à deux sites à la fois. Par exemple, en consultant la page [www.club-internet.fr/pagesjaunes/](http://www.club-internet.fr/pagesjaunes/), le site du fournisseur d'accès Club-Internet peut se prévaloir du trafic généré par les pages jaunes tout comme ce dernier.

La page, consultée une seule fois, est donc comptabilisée par les deux sites. Bernard Ochs fait tout de même valoir, qu'avec le système des panels, seules les visites sur la destination finale de l'internaute, à savoir l'annuaire des pages jaunes, est prise en compte.

Les moteurs de recherche ou encore les comparateurs de prix, qui vont relever régulièrement les tarifs sur les différents sites, déclenchent eux aussi une audience passive. C'est en effet une machine et non un internaute qui visite le site concerné.

## Elle a le gros bout du micro

Véronique de midi à 13 h

**CITÉ**  
**ROCK détente** <sup>MD</sup>

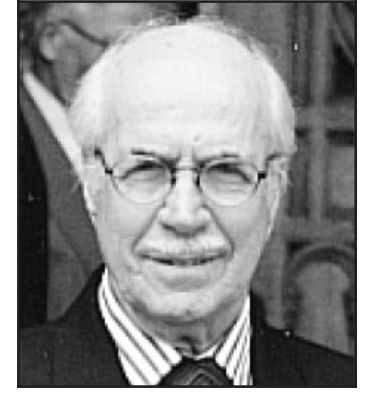
**107.3 FM**  
[www.rock-detente.com](http://www.rock-detente.com)

900

Décès, prières, remerciements

INDEX DES DÉCÈS

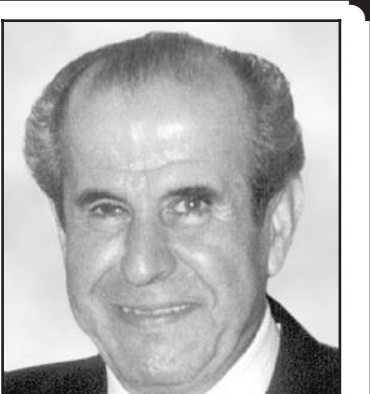
- BARETTE, Paul**  
Montréal
- BOISCLAIR, Réal**  
À Laval
- BOUDIAS GOUTMANN, Marie-Germaine**  
Lachine
- BOUTIN, Pascal**  
Repentigny
- BRASSARD, Jean-Pierre**  
Chicoutimi
- BURON, Gemma**  
Montréal
- CHARLAND (Cardin), Jacqueline**  
Montréal
- DALY (de Repentigny), Réjane**  
Laval
- DAOU, Nehmé**  
Montréal
- DUFORT (Gauthier), Claire**  
St-Lin-Laurentides
- FORTIN, Louis-Philippe, abbé**  
Mont-Laurier
- FRANKIW, Marie-Anne**  
Montréal
- GAGNON, Joseph**  
Montréal
- GROULX, Gilles**  
Montréal
- HÉBERT, André**  
St-Hubert
- LADOUCEUR-MACDUFF, Simonne**  
Montréal
- LAMARCHE, Roger**  
Montréal
- LECOMTE BALL, Louise**  
Montréal
- LEVAC VINCENT, Jacqueline**  
Montréal
- LINCH, Jean-Claude**  
Montréal
- MARION, Richard**  
Longueuil
- MATTA, Laure**  
Brossard
- MEILLEUR, Gaston C.**  
St-Eustache
- MICHAUD-MASSON, Françoise**  
Laval
- PAPINEAU, Jean-Paul**  
Montréal
- PETITCLERC, Gérard**  
Rawdon
- PRUD'HOMME (Beauchamp), Nicole**  
Montréal
- REGIMBALD, Luce**  
Laval
- ROYER, Dr Albert**  
Ste-Agathe
- SASSOON, Henri**  
Montréal
- SYLVAIN, J. Edmond**  
Montréal
- TROZZO, Luigi**  
Montréal



**BOUTIN, Pascal**  
1918 - 2001

À Repentigny, le 1er mars 2001, à l'âge de 82 ans, est décédé M. Pascal Boutin, époux de Mme Clarisse Fournier. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Monique (Pierre Laroche), Manon (Alain Poissant), Guy (Diane Emond), Robert (Sylvie Rivest), Lucie, Chantal (André-Georges Leblond), ses petits-enfants Isabelle (Jean-Philippe Gratton), Martin, Xavier, Delphine, Christine, Marc-André, Virginie, Pierre-Philippe et Marie-Audrey, ainsi que plusieurs frères et sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis. Il sera exposé le samedi 3 mars dès 9 h au

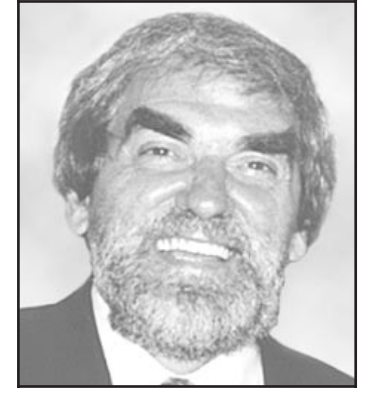
**Salon funéraire Guay inc.**  
384, Notre-Dame, LeGardeur  
Les funérailles survront à 11 h en l'église St-Paul-L'Ermitte. Des dons à l'Association pulmonaire du Québec ou à la Fondation de l'hôpital LeGardeur seraient appréciés.



**DAOU, Nehmé**  
1930 - 2001

À Montréal, le 2 mars 2001, à l'âge de 70 ans, est décédé Nehmé Daou **Fondateur des Restaurants Daou** Il laisse dans le deuil son épouse Alice Daou; ses quatre filles: Chadia, Elizabeth (Raymond Yaghamour), Gladys (Maroun Messan) et Soad (Georges Janho); ses petits-enfants Georges, Michel, Rita, Kamil, Kassandra, Elie et Shadi; ses frères Youssef et Georges. Il était le frère de feu Hélène Atme. Il laisse également de nombreux parents et amis. La famille recevra les condoléances au

**Complexe funéraire Urgel Bourgie 1255 Beaumont, Ville Mont-Royal**  
Les funérailles auront lieu le lundi 5 mars, à 12 h, en l'église St-Maron, 1015, Bélanger Est, angle Christophe-Colomb et de là au cimetière Les Jardins Urgel Bourgie Montréal. Au lieu de fleurs, des dons pour la recherche sur le cancer à la Fondation de l'hôpital Notre-Dame, 1560 Sherbrooke Est, bur. Z4914, Montréal H2L 4M1 et à la Fondation de l'hôpital Général Juif Sir Mortimer B. David, 3755 ch. de la Côte Ste-Catherine, Montréal H3T 1E2 seraient appréciés. Courriel: restaurantdaou@restaurantdaou.com  
Heures de visite samedi et dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi dès 10 h 30.



**BRASSARD, Jean-Pierre**

Après un long baroud d'honneur contre la maladie, entouré de l'amour des siens, le 28 février 2001, à l'âge de 68 ans, est décédé M. Jean-Pierre Brassard, époux de dame Bérengère Boutin, demeurant au 389, rue Chabanel, à Chicoutimi. La famille accueillera les parents et ami(e)s le vendredi 2 mars 2001, de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, le samedi 3 mars 2001, de 9 à 10 h 45, à la

**Résidence funéraire Emery Gravel 520, boul. Saguenay Est, Chicoutimi (face à la marina du Vieux-Port)**  
Les funérailles auront lieu le samedi 3 mars, à 11 h, en l'église Notre-Dame-de-Grâce. Les cendres seront déposées au Columbarium Emery Gravel, Chicoutimi.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Mme Bérengère Boutin, ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis. Pour les personnes désireuses d'offrir des dons, les faire parvenir à la Fondation de Ma Vie, 305, rue St-Vallier, Chicoutimi, G7H 5H6. Direction funéraire:

**Maison Emery Gravel Mouvement coopératif**

**BURON, Gemma née Mazzoni**  
À Montréal, le 1er mars 2001, à l'âge de 89 ans, est décédée Gemma Mazzoni, épouse de feu Paul Buron. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Yves, Rolland (Gisèle), Josiane (Paul), Christian, Sylvain, Aline (Jean-Claude), Lydie et Anne-Marie (Philippe) ses petits-enfants, ses frères et sa sœur ainsi que de nombreux parents et amis. La famille recevra les condoléances au

**Complexe funéraire Urgel Bourgie 3955 Côte-de-Liesse (angle Ste-Croix), St-Laurent**  
Les funérailles auront lieu le lundi 5 mars, à 13 h, en la chapelle du complexe et de là au cimetière du Repos St-François d'Assise, Montréal. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Heures de visite: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi à partir de 10 h.

**CHARLAND (Cardin), Jacqueline**  
1917 - 2001  
À Montréal, le 1er mars 2001, à l'âge de 83 ans, est décédée Jacqueline Cardin, épouse de feu Jean-Lucien Charland. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Pierre (Maryse Buteau), Johanne (Patrick Lefort), Marie-Claude (Nino Teoli), Sylvie et Denis (Johanne Kemp), ses petits-enfants: Mathieu, Jean François, Gabrielle et Katherine, ses frères: François (Pauline Lemay) et André (Denise St-Arnaud), ses belles-sœurs ainsi que de nombreux neveux et nièces. La famille recevra les condoléances au

**Complexe funéraire Urgel Bourgie 816, boul. Ste-Croix, St-Laurent**  
Les funérailles auront lieu le samedi 3 mars 2001 à 11 h en l'église St-Sixte, 1895, rue de l'Église, St-Laurent. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La famille remercie sincèrement le personnel de la Résidence Edmond Laurendeau pour son dévouement. Des dons à la Société Alzheimer de Montréal seraient appréciés. Heures des visites: vendredi de 19 à 22 h.

**DALY (de Repentigny), Réjane**  
À Laval, est décédée Réjane Daly (de Repentigny), le 1er mars 2001, épouse de feu Paul Daly. Elle laisse un fils, Gérard Daly (Nicole Huot) de Ste-Dorothée, ses sœurs, Mme Lionel Fontaine (Pauline) de Joliette et Mme Pierre Gérard Cordebas (Gisèle) de Montréal, ses frères et leurs épouses, Paul, de Hull, et Robert, de Montréal, ainsi que neveux et nièces.  
À sa demande, elle ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu le 5 mars 2001 à 13 h. Le convoi funéraire partira des salons

**Urgel Bourgie 625, rue Principale, Ste-Dorothée**  
pour se rendre à l'église de Ste-Dorothée, 655 rue Principale à Ste-Dorothée. Après le service, au Repos St-François d'Assise, lieu de la sépulture. Heures des visites: lundi à compter de 12 h 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PRIÈRES

**MERCI MON DIEU**  
Dites 9 fois *Je vous salue Marie* par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai. J.J.

**MERCI MON DIEU**  
Dites 9 fois *Je vous salue Marie* par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai. J.M.

**HÉBERT, André**  
1931 - 2001  
De St-Hubert, le premier mars, à l'âge de 69 ans, est décédé M. André Hébert, époux de Mme Dolores Dasta. Il laisse dans le deuil ses quatre enfants et leur famille. Exposé à:

**La Maison Darche 6500, boul. Cousineau, St-Hubert info@maisondarche.com**

Les funérailles seront célébrées le lundi 5 mars à 10 heures en l'église Our Lady Queen of the World de St-Hubert, et de là au Crématorium Darche. Heures des visites: samedi de 19 à 22 h, dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, lundi directement à l'église. Au lieu de fleurs, un don à la Maison Victor Gadbois serait apprécié.

**LADOUCEUR-MACDUFF, Simonne**  
1907 - 2001  
À Mercier, le 1er mars 2001, à l'âge de 93 ans, est décédée Mme Simonne MacDuff, épouse de Joseph-Henri Ladouceur. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants: Thérèse, Louis, Rita et Pierre et leurs conjoints, neuf petits-enfants, ainsi que plusieurs arrière-petits-enfants. Exposée dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 21 h et lundi à compter de 9 h à la résidence funéraire

**Michel Thériault inc 4, rue Vervais, Mercier**

Les funérailles auront lieu le lundi 5 mars, à 11 h, en l'église Ste-Philomène et de là au cimetière Notre-des-Neiges, Montréal. Au lieu de fleurs, pour ceux qui le désirent des dons pour les Missions Étrangères seraient appréciés.

**LAMARCHE, Roger**  
1921 - 2001  
À Montréal, le 28 février 2001, à l'âge de 79 ans, est décédé Roger Lamarche, époux de Aline Lequerrier. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Pierre (Diane Éthier), Micheline, Nicole (Yves) et Lisé, ses petits-enfants, ses sœurs, Marie-Paule et Aline Lamarche, ses neveux et nièces ainsi que ses amis. À sa demande, il ne sera pas exposé. La famille accueillera parents et amis à midi, avant la cérémonie religieuse, en l'église St-Benoît, 500, rue Fleury Ouest, Montréal. Les funérailles auront lieu le lundi 5 mars à 13 h, et de là au cimetière Ste-Thérèse de Blainville.

**LECOMTE BALL, Louise**  
À Montréal, paisiblement après une longue maladie, le 1er mars 2001, à l'âge de 75 ans, est décédée Mme Louise Lecomte, épouse de feu Stanley Ball. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Suzanne, Michel et André; ses quatre petits-enfants, son frère Denis, ses sœurs Lina, Andrée et feu Dolores ainsi que leurs conjoints et leur famille. La famille recevra les condoléances au

**Complexe funéraire Urgel Bourgie 2095 de Salaberry, Montréal**

Une liturgie de la parole sera célébrée le lundi 5 mars 2001, à 11 h, en la chapelle aux Jardins Urgel Bourgie, 3955 Côte-de-Liesse, St-Laurent. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation de l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci seraient appréciés. La famille désire remercier le personnel du 3ième étage aile E, pour leur dévouement et leur compassion. Heures de visite: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 21 h et lundi à compter de 10 h au 2095 de Salaberry.

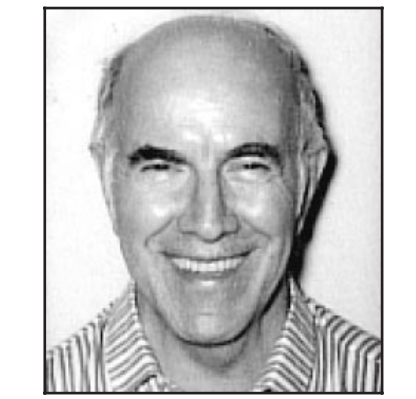


**LEVAC VINCENT, Jacqueline**  
1929 - 2001

À Montréal, le 1er mars 2001, est décédée à l'âge de 71 ans, Mme Jacqueline Vincent, épouse de feu M. Roger Levac. Elle laisse dans le deuil sa belle-fille, Francine Beau-doin (Jean-Guy Plouffe), ses petits-enfants, Jean-Philippe et Marc-André; son frère Ernest, ses sœurs, Bernadette Loriot, Lucile (Peter Alppress), Denise (Dan Meunier), beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, parents et amis(es). La famille accueillera parents et amis(es) au

**Complexe funéraire Magnus Poirier inc. 6825, Sherbrooke Est, Montréal**

Les funérailles auront lieu le lundi 5 mars à 11 h en l'église Notre-Dame-du-Foyer et de là de retour au complexe funéraire. Heures des visites: le samedi 3 mars de 19 à 22 h, dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, lundi dès 9 h 30. Des dons à sa Société de recherche sur le cancer seraient appréciés.



**LYNCH, Jean-Claude**

À l'hôpital St-Luc, le 1er mars 2001, à l'âge de 75 ans, est décédé Jean-Claude Lynch. Il laisse dans le deuil sa femme Jeannine Sagala, son fils Michel (Laurence Egretaud) sa belle-sœur Rolande Lalonde, veuve de son frère Fernand, son neveu Daniel (Suzanne Bibaud), sa nièce Johanne (Yves Gauthier) et ses trois petits-neveux, son cousin Jean-Louis Lynch et autres cousins et cousines. La famille recevra les condoléances au

**Complexe funéraire Urgel Bourgie 745 Crémazie Est, Montréal**

Les funérailles auront lieu le lundi 5 mars, à 10 h, en l'église St-Alphonse d'Youville et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Un remerciement au personnel de l'hôpital St-Luc pour les soins reçus. Heures de visites: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 21 h et lundi dès 9 h.

**MARION, Richard**  
1959 - 2001  
À Longueuil, le 27 février 2001, à l'âge de 42 ans, est décédé monsieur Richard Marion, époux de madame Lise Melançon. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille Caroline Marion, son père Claude, sa sœur Lisé et son frère Serge ainsi que leurs conjoints(es) respectifs(ves), beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, plusieurs confrères de travail ainsi qu'autres parents et amis.  
À sa demande, il n'y aura pas d'exposition. Une liturgie de la parole en présence des cendres sera célébrée dimanche le 4 mars, à 11 h. La famille recevra les condoléances dès 10 h 30 à

**La Maison Darche 505, boul. Curé Poirier Ouest, Longueuil info@maisondarche.com**



**MATTA, Laure**  
1916 - 2001

De Brossard, le 2 mars 2001, à l'âge de 84 ans, est décédée Laure Matta, épouse de feu Sobhi Matta. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Thérèse, Sonia, Nadia et Georges Matta ainsi que leurs conjoints(es), ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. Exposée à:

**La Maison Darche 7679, boul. Taschereau Brossard, Qué., J4Y 1A2 info@maisondarche.com**

Les funérailles seront célébrées le mardi 6 mars 2001 à 11 heures en l'église Good Shepherd et de là au cimetière St-Maxime, lieu de la sépulture. Heures des visites: lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mardi dès 9 h. Un don peut-être fait à la paroisse St-Sauveur ou à l'église St-Mary's.

**MEILLEUR, Gaston C.**  
1924 - 2001  
Au Manoir St-Eustache, le 1er mars 2001, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Gaston C. Meilleur, retraité de Transport Canada Gouvernement Fédéral Aéroport de Dorval, époux de Lucienne David. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Jean (Claire Boudrias) et Céline, sa sœur Jeanne Meilleur (Kenneth Rubie), ses belles-sœurs, beaux-frères, neveux, nièces, parents et amis. Exposé au:

**Complexe funéraire Guay inc. 146 rue St-Louis, St-Eustache**

Funérailles lundi à 14 heures, en l'église de St-Eustache. Heures de visites: dimanche de 14 à 17 heures et de 19 à 21 heures. Un sincère merci au personnel du Manoir St-Eustache pour leur dévouement et les soins prodigués.



**MICHAUD-MASSON, Françoise**  
1930 - 2001

À Laval, le 28 février 2001, à l'âge de 70 ans, est décédée madame Françoise Masson, épouse de feu Georges Michaud. Elle laisse dans le deuil sa sœur Suzanne Masson-Lefebvre (Marc), sa cousine Lise Masson-Baxter (Rév. Neil), son cousin Jacques Masson et sa famille, sa tante Jeanne Rodier ainsi qu'autres parents et amis. Les funérailles auront lieu en la chapelle Bon Pasteur, 400, rue Laurier (angle Dus-sault), Laval-des-Rapides, Laval, le lundi 5 mars, à 13 h 30, suivies de l'inhumation au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. La famille recevra les condoléances à la chapelle à compter de 13 h. Au lieu de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

**Direction Alfred Dallaire inc.**

**PAPINEAU, Jean-Paul**  
1920 - 2001  
À l'hôpital Hôtel-Dieu de Montréal, le 1er mars 2001, à l'âge de 80 ans, est décédé M. Jean-Paul Papineau, épouse de Cécile Papineau (Normandeau). Outre son épouse, il laisse dans le deuil son frère Mgr Jacques Papineau et ses sœurs Monique (André Boismenu) et Gaétanne; ses belles-sœurs Yvette Normandeau et Jacqueline Martineau, son beau-frère Roméo, neveux et nièces ainsi que plusieurs autres parents et amis.  
M. Papineau a occupé pendant 45 ans différentes fonctions administratives dans le secteur du cinéma (Cineplex Odeon). Il sera exposé au salon

**Alfred Dallaire inc. 1120 Jean-Talon Est, Montréal**

à compter de lundi le 5 mars de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, également mardi à compter de 9 h, les funérailles suivront à 11 h, en l'église St-Louis-de-Gonzague.

**PETITCLERC, Gérard**  
À Rawdon, jeudi le 1er mars 2001, à l'âge de 75 ans, est décédé M. Gérard Petitclerc. Le défunt laisse dans le deuil son épouse Pauline Leclair, ses enfants: Roger (Louise Lebrun), Robert (Raymonde Duchesne), Michel, Claude (Line Doiron), Marcel (Georgette Rocheleau), Hélène, le fils de son épouse Steve (Elisa Caluori) ainsi que 12 petits-enfants.  
Il laisse aussi dans le deuil plusieurs frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces et autres parents ainsi que ses bons amis Claude et Gisèle. La famille recevra les condoléances au salon

**White et Fils 3555, rue Metcalfe, Rawdon**

La liturgie de la Parole sera célébrée lundi le 5 mars 2001, à 11 h, salon ouvert à compter de 10 h. Heures de visite: dimanche de 14 à 16 h 30 et de 19 à 22 h.

PRIÈRES

**MERCI MON DIEU**  
Dites 9 fois *Je vous salue Marie* par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai. G.G.



Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication, quand la faveur sera obtenue. M.C.

**Aujourd'hui, 34 personnes apprendront qu'elles ont l'épilepsie**

**ÉPILEPSIE CANADA**

1-514-845-7855 • 1-877-734-0873  
www.epilepsy.ca



900

## Décès, prières, remerciements



**PRUD'HOMME (Beauchamp), Nicole**

À Montréal, le 1er mars 2001, à l'âge de 64 ans, est décédée madame Nicole Beauchamp, épouse de feu Bernard Prud'Homme. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Martine (Jean-Pierre Forté), François (Chantale Milot), Mathieu (Annick Roy), ses petits-enfants, Simon, Daniel, Caroline, Virginie, Thomas et Jérémie, son père, Albert Beauchamp (Rita Poirier), ses frères, Pierre et Paul, ses sœurs, Suzanne et Francine, ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces ainsi que plusieurs parents et amis. La famille recevra les condoléances au

**Complexe funéraire Urgel Bourgie**  
63, Lorne, St-Lambert

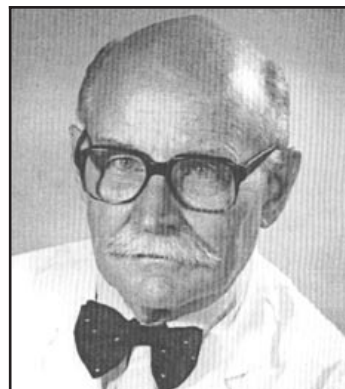
Les funérailles auront lieu le mardi 6 mars à 11 h en l'église de St-Lambert. Nous vous invitons à exprimer votre sympathie par un don à la Société canadienne du cancer. Heures des visites: dimanche et lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mardi dès 10 h.

**RÉGIMBALD (Charbonneau), Luce**

1943 - 2001

À Laval, le 1er mars 2001, à l'âge de 57 ans, est décédée Mme Luce Charbonneau, épouse de M. Michel Régimbald. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses fils Mathieu et Olivier; sa soeur Mireille (Marcel Pharand), ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis. Selon sa volonté elle ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu le lundi 5 mars, à 11 heures, en l'église St-Sylvain, 750 boul. St-Sylvain à Laval et de là au cimetière Ste-Monique de Mirabel. La famille recevra les condoléances à l'église à compter de 10 heures.

**Direction Alfred Dallaire inc., Laval**



**ROYER, Dr Albert**

1918 - 2001

Le Docteur Albert Royer est décédé le 28 février 2001, à Ste-Agathe, à l'âge de 83 ans. Il laisse dans le deuil, son épouse bien-aimée, Georgine, ses enfants et leurs conjoints: Louise et Bane, Suzanne, Jean et Nicole, Jacques et Lynda-Anne, Louis et Éliane, ses onze petits-enfants, François, Marie Jeanne, Dounia, Geneviève, Mélissa, Isabelle, Nicolas, Mathieu, Ivan, Frédéric et Viviane ainsi que son arrière-petit-fils Rodrick. Aussi sa soeur Jacqueline Cholette, ainsi que de nombreux parents et amis. Ayant voué sa vie au bien-être des enfants, il fut diplômé de Harvard (Boston) en hématologie et en pédiatrie à l'université de Montréal. Il a oeuvré plus de 50 ans à l'hôpital Ste-Justine, où il a longtemps dirigé le département de pédiatrie. Professeur titulaire de l'Université de Montréal, il a enseigné à plusieurs générations de nos médecins, avec une conviction et une éloquence qui le faisait particulièrement apprécier de ses étudiants.

Parallèlement, il s'est impliqué professionnellement dans de nombreux aspects. Plus jeune major de l'armée de l'Empire Britannique, il termina son implication dans le Corps Médical des Forces armées canadiennes avec le grade de Colonel Commandant. Il a participé au développement des cliniques médicales dans le Grand Nord québécois, a assuré la direction d'un projet d'implantation d'hôpitaux en Tunisie, projet qui dura 15 ans, a participé à la conception et à l'analyse des plans de l'hôpital pour enfants de Dakar (Sénégal), pour lequel le gouvernement canadien a témoigné de l'implication de sa carrière en nommant l'hôpital de son nom.

Il s'est aussi occupé de nombreuses oeuvres et organisations humanitaires, tels que le Centre d'Orientalisme de Montréal, l'IFRM, le centre Les Marronniers, le village des Enfants et bien d'autres. La famille recevra les condoléances au salon funéraire

**Guay inc.**

974 rue Fortin, St-Jovite

Les personnes désirants faire des dons sont priés de les adresser à la Fondation de l'hôpital Ste-Justine ou de la Fondation du Centre hospitalier Laurentien.

Les funérailles auront lieu le lundi 5 mars, à 11 h, en l'église de St-Jovite et de là au cimetière St-Jovite. Heures de visites: samedi 3 mars de 19 à 22 h, dimanche 4 mars de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi 5 mars dès 9 h.

**SASSOON, Henri**

Vendredi le 2 mars 2001, dans sa 90ième année, est décédé Henri Sassoon, époux de feu Ines. Frère bien-aimé de Robert, Sophie Tadros, Lulu Scharf de Woodmere, New York, Helen Zelnick de La Jolla, Californie, Clemi Dana, feu Aimée Hirsch, feu Salim. Elle laisse également dans le deuil plusieurs nièces et neveux. Les funérailles auront lieu au salon

**Paperman et Fils**

3888, Jean-Talon Ouest, Montréal

Pour la journée et l'heure des funérailles appeler au 514-733-7101.

**SYLVAIN, J. Edmond**

1915 - 2001

À Montréal, le 1er mars 2001, à l'âge de 85 ans, est décédé J. Edmond Sylvain, époux de feu Pauline Trépanier. Il laisse dans le deuil ses enfants: Lise (Guy Morin), Yvon (Rose-Anne Harvey), Jean-Pierre (Huguette Galarneau), Jocelyne (Pierre Petit), Claude (Margot Villeneuve), Diane (Sergé Desjardins) et Nicole, plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants ainsi que plusieurs autres parents et amis. La famille recevra les condoléances au

**Complexe funéraire St-François d'Assise**  
Urgel Bourgie

6700, rue Beaubien Est, Montréal

La liturgie aura lieu le samedi 3 mars 2001, à 10 h, en la chapelle du complexe. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Des dons à l'Association pulmonaire du Québec seraient appréciés. Heures de visite: samedi dès 8 h 30.

Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication, quand la faveur sera obtenue. S.D.

**TROZZO, Luigi**

1915 - 2001

À Montréal, le 1er mars 2001, à l'âge de 85 ans, est décédé Luigi Trozzo, époux de Giuseppina Vena. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Michel (Annie Lachaud), Franca (Luigi Gaudio), Lina (Giuseppe Ruffolo) et Mario (Christiane Lamarque). Ses petits-enfants Angelo (Anna), Rosa (Adriano), Josie (Claudio), Anna, Maria, Danny, Lucy, Louis-Philippe et Nicolas. Ses arrière-petits-enfants Analicia et Luigi-Dante. Ses soeurs en Italie, ses neveux, nièces ainsi qu'autres parents et amis. Il sera exposé au salon

**Alfred Dallaire inc.**

1120, Est Jean-Talon, Montréal

le samedi 3 mars de 19 à 22 heures, dimanche de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures et lundi dès 9 heures. Les funérailles auront lieu le lundi 5 mars, à 11 heures, en l'église Notre-Dame de la Consolata, 1700, Est rue Jean-Talon, et seront suivies de l'inhumation au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Au lieu de fleurs, des dons recueillis seront acheminés à des organismes de bienfaisance.

## REMERCIEMENTS



**BISSON, Arthur**

1910 - 2000

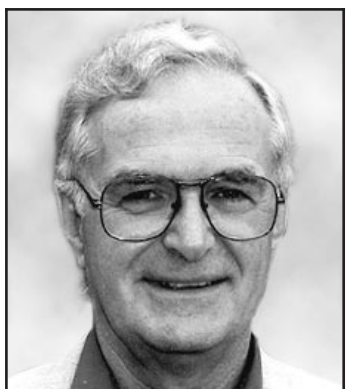
Suite au décès de M. Arthur Bisson, survenu le 6 décembre 2000, nous remercions sincèrement parents et amis qui nous ont témoigné des marques de sympathie, soit par visites, offrandes de messes, dons, cartes ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Ses enfants, Guy, Yvon (Monique Thuot), Roger (Francine Bisson), Denis (Micheline Malaisson), Jean (Ginette Demers), ses petits et arrière-petits-enfants.

**CÔTÉ CARIGNAN, Bernadette**

1902 - 2000

Pour faire suite au décès de Bernadette Carignan Côté, survenu à Montréal le 30 novembre 2000, épouse de feu Hilaire Côté. La famille désire exprimer ses remerciements aux parents et amis pour leurs marques de sympathie, d'amitié et de tendresse. S.V.P. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.



**COUSIN, Père Guy, f.ch.**

La Communauté des Fils de la Charité et la famille tiennent à remercier chaleureusement les nombreux amis et amies qui ont témoigné de leur amitié, par leur présence à la célébration, à l'occasion du décès du Père Guy Cousin, f.ch.

**GERVAIS, Jean-Jacques**

La famille de M. Jean-Jacques Gervais de St-Barthélemy remercie sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de leur frère, M. Jean-Jacques Gervais, survenu le 27 janvier dernier, soit par offrandes de messes, affiliations de prières, dons ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

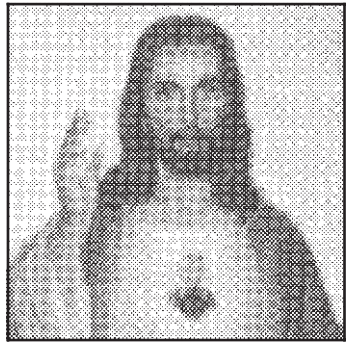
**PHILION, Roland**

Le 22 février 2000, à l'âge de 82 ans, décédait M. Roland Philion, enseignant et ex-directeur de l'École St-Jean-Baptiste de La-Salle. Nous tenons à remercier sincèrement toutes les personnes qui ont témoigné leur sympathie et réconfort lors de son décès. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels. Sa nièce Lise Bédard et son neveu Jacques Bernard.

**REMERCIEMENTS**

**ALINE BOYER-BRICOT**

Nous tenons à remercier sincèrement tous ceux et celles qui nous ont témoigné leur sympathie lors du décès de madame Bricot survenu le 16 février 2001. C'est dans ces moments de tristesse que l'on apprécie l'amitié et l'affection des parents et amis. Merci à toutes les personnes qui en ont pris soin durant les dernières années de sa vie et l'ont accompagnée jusqu'à ses 96 ans. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels. Sa nièce Lise Bédard et son neveu Jacques Bernard.



Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication, quand la faveur sera obtenue. M.C.D.

Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication, quand la faveur sera obtenue. S.K.



**Vital Lemire fait face à 17 chefs d'accusation d'agressions sexuelles, de voies de fait et de trafic de stupéfiants.**

# Les cadeaux de dupe de Vital Lemire

Presse Canadienne

**CHICOUTIMI** — Dès le début, plusieurs personnes ont mis en garde l'adolescente de Chicoutimi et ses parents contre la fréquentation de l'accusé, Vital Lemire, qui distribuait les cadeaux et les millions et proposait des massages en tous genres.

Vital Lemire subit son procès au palais de justice de Chicoutimi. Il fait face à 17 chefs d'accusation d'agressions sexuelles, de voies de fait et de trafic de stupéfiants

L'avertissement le plus sérieux est venu dès les premières paroles de l'adolescente, qui avait raconté sa rencontre avec Vital Lemire à une voisine chez laquelle elle gardait. La voisine s'était rendue chez les parents pour leur répéter les confidences de l'adolescente.

Elle leur avait demandé de faire attention parce qu'il pouvait y avoir des abus dans ce genre de circonstances. Le père et la mère l'ont écoutée et lui ont dit qu'ils allaient la surveiller.

Plus tard, quand elle les a ren-

contrés de nouveau et qu'ils étaient au courant du supposé diagnostic de sida pour leur fille, ils ont semblé être très satisfaits.

La voisine a perdu graduellement le contact avec sa gardienne, qui respectait une directive de Lemire de ne plus aller chez elle. Ce dernier avait dit à l'adolescente qu'en raison du sida, son système immunitaire était fragile et ne la protégeait plus contre les infections.

Contre-interrogée par l'avocat de la Défense, M<sup>e</sup> Pierre Gagnon, la voisine a indiqué qu'elle avait croisé les parents et l'adolescente dans les semaines suivantes, mais qu'elle n'avait pas jugé utile de répéter ses avertissements, tellement tout cela lui apparaissait farfrelu.

Une jeune femme de 18 ans, qui s'est décrite comme une bonne amie de l'adolescente de Chicoutimi, a été appelée par la procureur de la Couronne, M<sup>e</sup> Sonia Rouleau, pour décrire les confidences faites entre elles.

D'emblée, la jeune femme n'a jamais eu confiance en Lemire, sur-

tout après qu'il lui ait demandé de faire un test en plaçant une feuille de papier carbone entre ses mains. En regardant le résultat, Lemire lui a dit qu'elle avait le sida. Elle en a ri et n'y croyait pas.

Le test avait été fait en présence de l'adolescente et de ses parents.

Le réveil des parents semble attribuable à l'intervention d'une employée du Centre féminin du Saguenay, qui avait entendu parler de Vital Lemire dans le cadre de ses fonctions. En apprenant par sa gardienne que l'adolescente avait un homme dans sa vie qui s'appelait Vital Lemire, elle a convoqué les parents et fait appel à leur vigilance après leur avoir raconté ce qu'elle savait de lui.

Cette ultime intervention a débouché sur des plaintes à la police dans les jours suivants.

En trois semaines de procès, M<sup>e</sup> Rouleau a présenté 20 témoins devant le jury pour le convaincre de la culpabilité de l'accusé. Sa preuve devrait être complétée en début de semaine prochaine, après quoi la défense devrait décider si elle entend apporter une preuve.

# La ville de Seattle s'est déplacée vers le nord-est

Agence France-Presse

**SEATTLE** — La ville de Seattle a glissé de cinq millimètres vers le nord-est et s'est affaissée de cinq millimètres après le séisme de mercredi d'une magnitude de 6,8 degrés sur l'échelle ouverte de Richter, ont indiqué hier des professeurs de sismologie de l'Université Central Washington.

Selon les professeurs Meghan Miller et Charles Rubin, les localités voisines de Bellevue et de Redmond se sont pour leur part déplacées de huit millimètres plus à l'est. Les sismologues ont utilisé des détecteurs de positionnement qui traquent indirectement la pression et les changements de l'écorce terrestre.

Le séisme de mercredi, le plus puissant qui ait frappé l'État de Washington en plus de 50 ans, a également rétréci le lit du fleuve Duwamish de Seattle de plusieurs centimètres.

La capitale de l'État de Washington, Olympia, située à 16 km de l'épicentre de la secousse s'est déplacée encore plus, bien que les deux sismologues n'aient pas encore toutes les données disponibles.

Le professeur Miller coordonne le projet régional, le regional Pacific Northwest Geodetic Array (PANGA), qui utilise les satellites pour déterminer le positionnement sur la planète.

« Ces études nous donnent une bonne idée de l'endroit où l'écorce terrestre se déforme le plus », a-t-elle dit. « L'ouest des Cascade Mountains (Seattle) est plus déformée que l'est », a-t-elle ajouté.

# Le corps serait celui d'Hamed Khalifa

Presse Canadienne

**HULL** — La Sûreté du Québec pourrait bien avoir retrouvé le cadavre calciné de Hamed Khalifa, 45 ans, rapporté disparu de son domicile de Cantley depuis lundi dernier.

Une camionnette incendiée, découverte jeudi après-midi à Sainte-Anne-de-Sabrevois, dans le Haut-Richelieu, contenait un corps qui pourrait bien être celui de Khalifa, a révélé la police. Il faudra cependant une comparaison des empreintes dentaires pour s'en assurer, a expliqué l'agent Marc Ippersiel de la SQ. Le corps était tellement calciné qu'il était impossible de déterminer s'il s'agissait d'un homme ou d'une femme.

Deux hommes d'Ottawa, âgés de 37 et 40 ans, ont



**Des ouvriers s'affairaient hier à dégager les débris jonchant le centre d'Olympia, capitale de l'État de Washington.**

été surpris sur les lieux et arrêtés après un bref interrogatoire. Ils devaient comparaître en cour hier après-midi, à Saint-Jean, pour répondre à diverses accusations.

Tout comme Khalifa, ils sont reliés par la police au crime organisé d'Ottawa et sont soupçonnés d'enlèvement. « Plusieurs éléments nous permettent de relier les deux individus à M. Khalifa », a indiqué l'agent Ippersiel.

Une arme de chasse a été retrouvée dans le véhicule incendié, qui avait été volé quelque temps plus tôt.

La police favorise maintenant l'hypothèse d'un homicide relié au crime organisé. C'est l'ex-conjointe de Khalifa qui avait averti les policiers de sa disparition, jeudi après-midi.

# Le braqueur Michel Côté en prend pour huit ans

ANDRÉ CÉDILOT

CONSIDÉRÉ comme le chef d'un gang de braqueurs qui s'appretait à attaquer des convoyeurs de fonds de l'agence Pinkerton, en service à l'hôpital Notre-Dame, le récidiviste Michel Côté a été condamné à 8 ans de pénitencier, hier.

Étant donné qu'il est emprisonné depuis son arrestation le 25 février 2000, et qu'une année de détention préventive vaut le double, Côté aura finalement à purger six autres années.

Avant d'enterrer cette suggestion commune des avocats de la Couronne et de la défense (Yves Berthiaume et Richard Rougeau) le juge Claude Parent, de la Cour du Québec, a examiné la longue feuille de route de l'accusé.

Comme bien d'autres gangsters de son acabit, Côté a commencé sa carrière criminelle par un vol d'auto, en 1974, qui lui a valu un sursis de peine. Quatre années plus tard, il se faisait épingleur pour une

série d'introductions par effraction et recels de marchandises. Il en prenait alors pour cinq ans.

Sorti en 1982, Côté passait chez les braqueurs de banques, grâce aux contacts qu'il avait cultivés derrière les barreaux. Résultat : en 1986 et 1989, il reprenait le chemin du pénitencier, chaque fois pour six ans.

Plus expérimenté et plus raffiné, il s'est depuis lancé dans les « grosses jobs ». Avec deux autres bandits chevronnés et deux solides recrues prêtes à tout pour empocher un gros magot, Côté prévoyait s'emparer du contenu des guichets automatiques de l'hôpital Notre-Dame quand la police de la CUM l'a interpellé, le 25 février 2000.

Tout était en place : pendant que Côté dirigeait l'opération d'une rue voisine, les deux plus jeunes, Yannick Tremblay et Patrick Savoie, attendaient les convoyeurs de fonds dans l'hôpital avec des armes, cependant que les deux autres couvraient leur fuite.

D'une extrême discrétion au télé-

phone, Côté et son gang se sont faits entendre après que les enquêteurs eurent placé un micro dans sa fourgonnette. Informés de tout ce qui se déroulait, et voulant éviter une fusillade, les policiers avaient avisé Pinkerton de ne pas se rendre à l'hôpital Notre-Dame.

Emprisonnés depuis leur arrestation, les cinq participants à ce vol raté ont reconnu leur culpabilité depuis. Outre Côté, condamné à 8 ans, Fernand Dompierre, 35 ans, Alain Boucher, 31 ans, et Patrick Savoie, 22 ans, ont écopé de quatre et cinq ans de geôle. Quant au dossier de Yannick Tremblay, 21 ans, il devrait se régler le 14 mai.

Durant l'enquête, les enquêteurs ont appris que Côté avait aussi planifié l'attaque à main armée d'un autre camion blindé à l'arrière du siège social de Chrysler Canada, chemin Côte-Vertu, à Saint-Laurent. Ce coup est resté à l'état de projet.

Hier, Côté s'est aussi vu interdire à vie de posséder une arme à feu par le juge Parent.

## PROCÈS KRAFFT-RICHARD

# La défense a des doutes sur l'autopsie du bébé

Presse Canadienne

VALLEYFIELD — Le médecin qui a pratiqué l'autopsie sur le corps de l'enfant de Daniel Krafft et Deanna Richard a livré son témoignage, hier, au procès du couple, qui se déroule au palais de justice de Valleyfield.

Les deux individus sont accusés d'avoir laissé mourir de faim leur bébé.

Le Dr Pierre Brochu, pathologiste à l'hôpital Sainte-Justine, a révélé que le bébé avait certainement souffert de faim et de soif pendant plusieurs jours. Entre sa naissance et sa mort, le nouveau-né aurait perdu deux livres, selon le Dr Brochu. Ce dernier reproche aux parents de ne pas avoir consulté un

médecin, vu l'état de santé de l'enfant.

De son côté, la défense entend bâtir sa preuve en se basant justement sur les rapports d'autopsie, qui sont contradictoires quant aux dates, selon l'avocat du couple Krafft-Richard, M<sup>e</sup> Gilles Gingras.

« Jusqu'ici, autant dans ses documents que dans son témoignage à l'enquête préliminaire, l'autopsie a eu lieu le matin du 20 novembre et, hier, il (le pathologiste) est arrivé, cinq ans plus tard, en disant que ce n'était pas le 20, mais le 21 novembre. Est-ce qu'on a le bon cadavre ? » s'est interrogé l'avocat.

Certains rapports d'autopsie seraient donc datés du 20 novembre, alors que d'autres seraient datés du lendemain.

Par ailleurs, le témoignage du pathologiste a été interrompu pendant une bonne partie de la journée, car la défense a demandé un arrêt des procédures, comme ce fut le cas plusieurs fois durant la dernière semaine.

La défense prétend qu'elle n'a pas eu accès à certains éléments de preuve présentés au tribunal par la Couronne. Des noms importants seraient cités dans un avis du coroner et la défense aurait aimé pouvoir consulter ces personnes.

Du côté de la Couronne, on soutient que ces documents sont marginaux et qu'ils n'ont pas une grande importance.

Le procès se poursuivra lundi avec la suite du témoignage du pathologiste.

## AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS

Montréal-Nord  
CHSLD Paul-Lizotte

PROJET NO: 257-C-21175  
Le CLSC Montréal-Nord ayant son siège social au 11441, boul. Lacordaire, Montréal-Nord (Québec), demande des soumissions pour la construction de réfection des blocs sanitaires à Montréal-Nord.

Les documents contractuels pourront être obtenus à l'adresse suivante:

Fichten, Soiferman et associés, Architectes  
3431, rue Drummond, bureau 300  
Montréal (Québec)  
Tél.: (514) 849-1277

contre un chèque non remboursable de 50 \$ émis à l'ordre du propriétaire.

Les soumissions devront être accompagnées soit d'un cautionnement de soumission délivré par une institution financière et établi au montant de quinze mille dollars (15 000 \$) valide pour une période de quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumissions, soit d'un chèque visé au montant de sept mille cinq cents dollars (7 500 \$) fait à l'ordre du propriétaire, soit d'obligations conventionnelles au porteur émises ou garanties par les gouvernements du Québec ou du Canada dont la valeur nominale est de sept mille cinq cents dollars (7 500 \$).

Une visite du site aura lieu le 9 mars 2001 à 11 h.

Les soumissions seront reçues à l'endroit suivant:

CHSLD Paul-Lizotte  
6850, boul. Gouin Est  
Montréal-Nord (Québec)  
Tél.: (514) 326-7140

jusqu'au 23 mars 2001 à 15 h, heure locale en vigueur, pour être ouvertes publiquement au même endroit, le même jour et à la même heure.

Seuls sont admis à soumissionner les entrepreneurs ayant leur place d'affaires au Québec ou, lorsqu'un accord intergouvernemental est applicable, au Québec ou dans une province ou territoire visé par cet accord et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment.

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission, et doivent les informer des conditions qu'ils entendent leur imposer et s'assurer qu'ils détiennent les permis et licences requises.

Le propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues.

M. Marcel Jean  
Représentant du propriétaire désigné

Tout le monde a quelque chose à dire sur la publicité. Nous sommes à l'écoute.

C'est notre raison d'être. Alors, que faire si une puce vous préoccupe ? C'est simple. Vous nous le faites savoir. Nous sommes Les Normes Canadiennes de la Publicité, l'organisme responsable de l'autoréglementation de la publicité. Nous administrons le Code canadien en ces normes de la publicité, rédigé par et pour cette industrie. On y trouve les normes d'une publicité canadienne responsable. Pour plus de renseignements, composez notre numéro sans frais. Si une puce vous tracasse, écrivez-nous. Nous répondrons rapidement. Promis!

Vous réagissez à la publicité. NCP réagit pour vous.

4823, rue Sherbrooke Ouest, Bureau 130  
Montréal (Québec) H3Z 1G7  
1-877-656-8646 • www.normespub.com

## CHSLD ÉMILIE-GAMELIN ARMAND-LAVERGNE APPEL D'OFFRES

CHSLD Émilie-Gamelin, Armand-Lavergne, propriétaire, ayant son siège social au 1440, rue Dufresne à Montréal, demande des soumissions pour l'amélioration de la ventilation au Centre Armand-Lavergne.

Les documents contractuels pourront être obtenus à partir du 7 mars 2001, à l'adresse suivante:

DESSAU-SOPRIN  
À l'attention de Monique Lévesque  
375, Roland-Therrien  
Longueuil (Québec)  
Tél.: (514) 281-1033, 2527

contre un chèque visé non remboursable de 50 \$ payable à l'ordre du CHSLD Émilie-Gamelin, Armand Lavergne.

Les soumissions devront être accompagnées soit d'un cautionnement de soumission délivré par une institution financière et établi au montant de quarante mille dollars (40 000 \$), valide pour une période de quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumissions, soit d'un chèque visé au montant de vingt mille dollars (20 000 \$) fait à l'ordre du propriétaire, soit d'obligations conventionnelles au porteur émises ou garanties par les gouvernements du Québec ou du Canada, dont la valeur nominale est de vingt mille dollars (20 000 \$).

Les soumissions seront reçues à l'endroit suivant:

CENTRE ARMAND-LAVERGNE  
À l'attention de M. Marc Dupuis  
Conseiller technique  
3500, rue Chapleau  
Montréal (Québec)  
Tél.: (514) 527-8920

le 28 mars 2001 à 12 h, heure locale en vigueur, pour être ouvertes publiquement au même endroit, le même jour et à la même heure.

Seuls sont admis à soumissionner les entrepreneurs ayant leur place d'affaires au Québec, en Ontario ou au Nouveau-Brunswick et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment.

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission, et doivent les informer des conditions qu'ils entendent leur imposer et s'assurer qu'ils détiennent les permis et licences requises.

Le propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues.

NOTE: Une visite du site des travaux aura lieu, pour les soumissionnaires, le 16 mars 2001 à 10 h, au 3500, rue Chapleau à Montréal.

DESSAU-SOPRIN  
Représentant du propriétaire désigné

NOTE: Consulter les «Règlements adoptés en vertu de la Loi sur les services de santé et les services sociaux (\$5.r.1)»

**loto-québec**

*résultats*

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

**Le jeu doit rester un jeu**

**SUPER 7**

11 14 23 25 27 29 46

Tirage du 2001-03-02

Numéro complémentaire: 17

**Quotidienne**

Tirage du 2001-03-02

3 4  
853 8005

**Extra**

Tirage du 2001-03-02

NUMÉROS	LOTS
402595	100 000 \$
02595	1 000 \$
2595	250 \$
595	50 \$
95	10 \$
5	2 \$

**Banco**

Tirage du 2001-03-02

07	15	20	27	32
35	36	37	48	49
50	51	52	54	56
60	61	62	64	66

**LaMini**

Tirage du 2001-03-02

NUMÉROS	LOTS
531710	50 000 \$
31710	5 000 \$
1710	250 \$
710	25 \$
10	5 \$
53171	1 000 \$
5317	100 \$
531	10 \$

## La Presse

### MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

**AUJOURD'HUI** MAXIMUM **-7**  
Ciel variable. Probabilité de précipitations: 20%. Vents légers.

**CETTE NUIT** MINIMUM **-13**  
Ciel variable. Probabilité de précipitations: 20%.

**DEMAIN** MAX/MIN **-7/-13**  
Plutôt nuageux avec possibilité d'averses de neige. Probabilité de précipitations: 60%.

**LUNDI** MAX/MIN **-5/-10**  
Nuageux avec averses de neige. Probabilité de précipitations: 60%.

QUÉBEC	OTTAWA	TORONTO
<b>AUJOURD'HUI</b> Passages nuageux. -8/ -16.	<b>AUJOURD'HUI</b> Ciel variable. -8/ -11.	<b>AUJOURD'HUI</b> Nuageux avec averses de neige. -3/ -8.
<b>DEMAIN</b> Plutôt nuageux avec possibilité d'averses de neige. -4/ -12.	<b>DEMAIN</b> Ciel variable. -8/ -12.	<b>DEMAIN</b> Ciel variable. -5/ -10.

### PRÉVISIONS RÉGIONALES

Val-d'Or -8/-20  
Chicoutimi -10/-19  
La Tuque -9/-19  
Maniwaki -6/-16  
Sainte-Agathe -8/-18  
Trois-Rivières -8/-18  
HULL/OTTAWA -8/-11  
MONTRÉAL -7/-13  
Plattsburgh -3/-10  
Burlington -3/-10  
Thetford Mines -7/-18  
QUÉBEC -8/-16  
Sherbrooke -4/-20

BAIE-COMEAU	BAIE-JAMES	GASPÉ	SEPT-ÎLES
<b>AUJOURD'HUI</b> Passages nuageux. -8/ -15.	<b>AUJOURD'HUI</b> Ciel variable. -4/ -22.	<b>AUJOURD'HUI</b> Ciel variable. -7/ -12.	<b>AUJOURD'HUI</b> Ciel variable. -7/ -11.
<b>DEMAIN</b> Nuageux. -2/ -10.	<b>DEMAIN</b> Ciel variable. -5/ -14.	<b>DEMAIN</b> Nuageux avec averses de neige. -1/ -10.	<b>DEMAIN</b> Nuageux. 0/ -9.

### LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES

www.meteo-media.com

Les systèmes météorologiques sont prévus pour 14h00 cet après-midi.

Front chaud, Front froid, Occlusion, Creux, Anticyclone, Dépression, Neige, Pluie, Pluie verglaçante, Orages

### L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

<b>TEMPÉRATURE</b> Hier -10 Normales du jour -2 Auj. l'an passé 2	<b>MIN</b> -16 -10 -4	<b>MAX</b> -10 -2 2	<b>FACTEUR VENT</b> Aujourd'hui -13	<b>LE SOLEIL ET LA LUNE</b> 6h29 17h44 10h56 1h34 Durée totale du jour: 11h15
<b>RECORDS</b> Plus haut maximum 8 en 1965 Plus bas minimum -28 en 1950			<b>INDICE UV</b> Aujourd'hui Bas	
			<b>PRÉCIPITATION</b> Hier 0mm	1 mm d'eau = environ 1 cm de neige

AU PAYS		LE MONDE		AU SOLEIL	
<b>AUJOURD'HUI</b>	<b>DEMAIN</b>	<b>AUJOURD'HUI</b>	<b>DEMAIN</b>	<b>AUJOURD'HUI</b>	<b>DEMAIN</b>
Calgary Ensoleillé 7/-9	Variable 1/-12	Amsterdam Pluie 5/0	Soleil 26/12	Acapulco Soleil 28/21	Soleil 28/22
Charlottetown Ave neige -6/-10	Ave neige -9/-9	Athènes Pluie 3/8	Éclaircies 3/8	Bahamas Beau 30/23	Beau 30/23
Cornwall Variable -5/-13	Variable -7/-13	Beijing Pluie 6/0	Pluie 6/0	Bermudes Nuageux 23/17	Nuageux 23/17
Edmonton Ensoleillé 4/8	Variable 2/-12	Bruxelles Pluie 6/-1	Pluie 6/-1	Cancun Beau 34/22	Beau 34/22
Frédéricton Variable -5/-13	Ave neige -3/-11	Buenos Aires Orages 30/24	Orages 30/24	Daytona B. Beau 27/16	Beau 27/16
Halifax Variable -5/-10	Nuageux -3/8	Lisbonne Averses 19/14	Averses 19/14	Fl. Lauderdale Beau 30/21	Beau 30/21
Iqaluit Beau -8/-24	Variable -6/-23	Londres Variable 6/0	Variable 6/0	Honolulu Beau 26/20	Beau 26/20
Moncton Variable -7/-12	Ave neige -5/-10	Los Angeles Nuageux 16/11	Nuageux 16/11	KeyWest Beau 28/22	Beau 28/22
Régina Éclaircies -3/-10	Variable -2/-13	Madrid Pluie 17/9	Pluie 17/9	La Havane Beau 31/20	Beau 31/20
Rouyn Ave neige -9/-19	Ave neige -9/-16	Mexico Soleil 15/6	Soleil 15/6	Las Vegas Nuageux 16/6	Nuageux 16/6
Saint-Jean Ave neige -3/4	Faib neige -1/7	Moscou Soleil fond 2/2	Neig fond 2/2	Miami Beau 28/22	Beau 28/22
Saskatoon Variable -2/-11	Nuageux -0/12	New Delhi Soleil 27/2	Soleil 27/2	Montego Bay Soleil 30/24	Soleil 30/24
Sudbury Variable -6/-14	Variable -9/-8	New York Nuageux 5/2	Nuageux 5/2	Myrtle Beach Pluie 16/10	Pluie 16/10
Thunder Bay Beau -5/-14	Beau -3/-14	Paris Pluie 7/-1	Pluie 7/-1	Orlando Beau 29/17	Beau 29/17
Vancouver Éclaircies 8/2	Averses 8/2	Port-au-Prince Soleil 33/23	Soleil 33/23	Palm Springs Nuageux 19/10	Nuageux 19/10
Victoria Éclaircies 9/1	Averses 9/0	Rio Beau 32/21	Beau 32/21	Phoenix Nuageux 18/10	Nuageux 18/10
Whitehorse Éclaircies -2/-14	Variable -4/-14	Rome Averses 18/11	Averses 18/11	Puerto Plata Soleil 32/22	Soleil 32/22
Windsor Éclaircies 4/8	Ave neige -1/-9	Tokyo Nuageux 13/2	Nuageux 13/2	Tampa Beau 26/18	Beau 26/18
Winnipeg Ensoleillé -4/-15	Nuageux -2/-10	Washington Beau 12/1	Beau 12/1	W. Palm B. Beau 30/18	Beau 30/18
Yellowknife Ave neige -5/-14	Variable -5/-16				